

L'IMMIGRATION FRANCAISE
PLUS FORTE CETTE ANNEE

Un groupe nombreux est arrivé, samedi soir, à Montréal, sous la direction de M. A. J. Lerouge, de Lille, France.

DES CITOYENS DESIRABLES POUR LE PAYS.



UN GROUPE DE QUELQUES BRETONS ARRIVÉS SAMEDI PAR LE "PARISIEN", ET PHOTOGRAPHIÉS CE MATIN, AU BUREAU DE LA COLONISATION PAR L'ARTISTE DE "LA PRESSE."

Un groupe nombreux de Français est arrivé, samedi soir, à Montréal, par le "Parisien", sous la direction de M. A. J. Lerouge, de Lille, France. Il comprend environ trente-cinq personnes. Plusieurs familles, ayant des capitaux et sachant que le Canada leur offrirait des ressources très grandes, sont venus les placer en notre pays pour les y faire fructifier. D'autres sont charpentiers, cultivateurs, terrassiers, et trouveront facilement de l'ouvrage.

"En effet, nous disait ce matin, M. de Carufel, de la Société de Colonisation et de Rapatriement, les demandes affluent. Je pourrais placer immédiatement cent travailleurs et plus. Ceux que j'ai aujourd'hui seront avant ce soir."

M. Lerouge n'en est pas à son premier voyage au Canada. C'est l'un des hommes d'affaires les plus considérés de Lille, la grande ville industrielle du Nord de la France. L'an dernier, il est allé au Canada, de l'Atlantique au Pacifique, et, frappé par les magnifiques ressources de notre Nord-Ouest, il y a acheté plusieurs terres, surtout dans l'Alberta, avec le dessein d'y amener des bons cultivateurs, des gens qui désiraient s'y livrer à l'élevage. Tout l'hiver, il travailla à ce projet, permit la population étonnée de brouillards et à l'aise qui habite le département du Nord et les frontières belges.

Lui-même se propose d'établir quelques industries au Canada. Industries qui, si elles ne sont pas, seront une source de prospérité pour ceux qui s'y livreront et pour les régions où elles s'implanteront. C'est ainsi qu'il rêve de créer par la culture du lin, une grande concurrence aux cotons américains.

M. Lerouge, qui est accompagné de Mme Lerouge et de ses trois enfants, même avec lui la vicomte et la vicomtesse de Lamezeau et Mlle Mar-

GUERRE A L'INTEMPERANCE

Une cause intéressante à East Templeton. — Le gouvernement de Québec soutient les autorités locales dans leur belle campagne.

Le conseil municipal de East-Templeton ayant refusé une licence à un applicant, ce dernier vient de s'adresser à Québec avec l'espoir de l'obtenir du gouvernement lui-même. Pour appuyer sa demande, il entreprit de faire signer une requête dans la paroisse de Sainte-Rose de Lima.

Le Révérend W. Deguire, curé de cet endroit, s'y est opposé énergiquement, et le jour de l'ascension, il dénonça avec vigueur cette requête dont le but était évidemment de détruire l'œuvre du conseil municipal qui sur les instances de l'autorité religieuse, avait adopté un règlement pour limiter à deux le nombre des

hôtels. "Il est inutile, a déclaré le curé, de faire de l'agitation sur ce point, car la question est réglée. Le gouvernement de Québec reconnaît l'autonomie des municipalités, et il ne changera rien à ce qui a été fait par les conseillers. Ajouter une licence aux deux qui ont été accordées, serait un rude coup donné à l'autorité religieuse et à l'autorité municipale, et ce rude coup, le gouvernement de Québec ne le donnera pas, j'en suis bien convaincu."

Une dépêche de Québec annonce que le gouvernement de la province vient de refuser la licence en question.

SURPRIS EN
FLAGRANT-DELIT

QUATRE IMMIGRÉS ATTENDANT L'ARRIVÉE D'UN JEUNE SALUTISTE, DANS UNE RUE — L'UN D'EUX EST ARRÊTÉ.

Un nommé Joseph Wilson, arrivé dernièrement de Glasgow, a été surpris au poste No 5, samedi soir, après avoir été surpris en train de brutaliser une jeune femme, dans une ruelle de la rue de Jarry.

La victime, une salutiste du nom d'Allice Taylor, a raconté qu'elle revenait des baraquements, lorsqu'en passant, rue des Jarrys, quatre inconnus l'entraînèrent dans une ruelle. Ses cris firent s'enfuir trois de ses agresseurs; mais Wilson ne put s'esquiver à temps, et il fut appréhendé par le gardien de nuit Connolly.

COLLISION ET
VILAINE CHUTE

UN TRAMWAY ET UNE VOITURE DE MESSAGERIE DE LA MAISON SCROGGIE SE SONT TAMPONNÉS HIER.

Dimanche, dans l'après-midi, l'une des lourdes voitures de la maison Scroggie, faisait son service de messagerie dans la partie est de la ville. La voiture allait à une allure fort rapide quand soudain rue De-

Lorimier, entre les rues Ontario et Huron, un tramway filant à bonne vitesse, descendit la même rue.

UNE POURSUITE
INTERESSANTE

Une intéressante action en dommages vient d'être prise contre le Pacific Canadian par Mlle Elsie Collum, de Toronto, maintenant de Cincinnati où la poursuite a été instituée. Mlle Collum réclame des dommages pour un montant de \$15,000, parce qu'ayant pris un billet pour un lit dans un char-dortoir de la compagnie, le conducteur a refusé de l'admettre dans ce char-dortoir à moins qu'elle ne prit un billet de première classe. Comme elle n'avait qu'un billet de seconde classe et qu'elle n'avait pas l'argent nécessaire pour payer la différence exigée, elle dut passer la nuit sur la banquette d'un char de seconde classe, au grand détriment de sa santé qui en a souffert pour le montant réclamé.

Cette cause constituera un "test case" du plus haut intérêt pour les voyageurs et les compagnies de transport.

NOS MILITAIRES A L'EGLISE

Près de 3,000 de nos pioupious ont assisté, hier après-midi, aux services religieux célébrés à l'occasion de la parade annuelle. — Allocution belliqueuse de l'aumônier des Ecosais Royaux.

LE 65^{ME} REGIMENT, LES CADETS DU MONT SAINT-LOUIS ET LES VÉTÉRANS A LA CATHÉDRALE.

Sous un soleil radieux, qui ne parvenait pas à réchauffer l'air; et enveloppés, tout comme on doit l'être dans les sables du désert quand soufflent le simoun, tous les bataillons formant la garnison de notre ville ont écouté quelques instants sur le Champ de Mars, puis, subdivisés en brigades, chaque régiment s'est rendu à l'église qu'on lui avait assignée; c'est ce que l'on appelle la "parade d'église" annuelle.

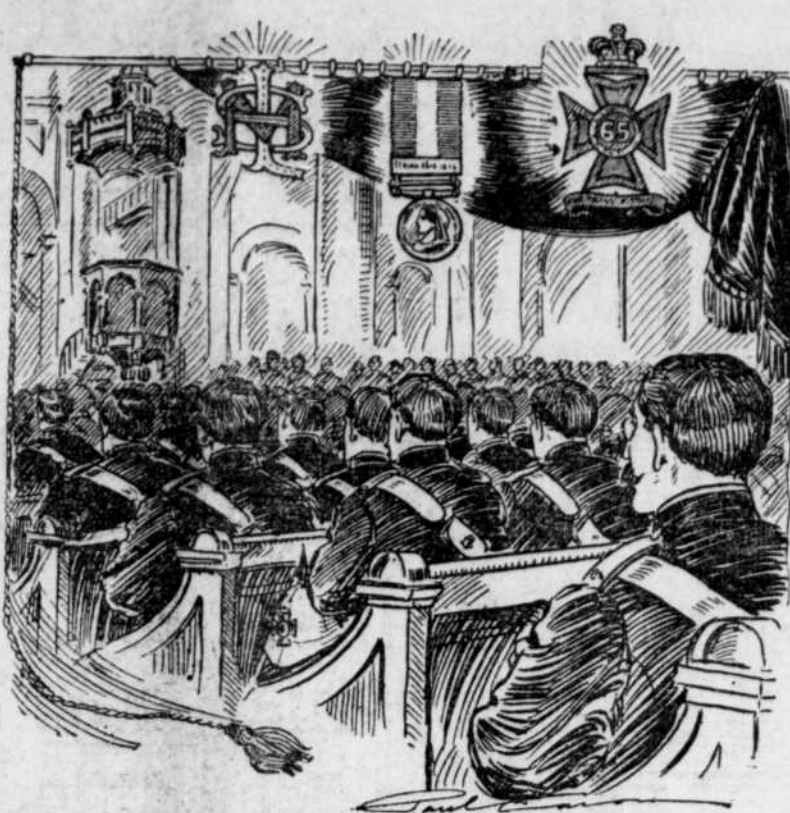
Voici la distribution des troupes: Première brigade: Lieutenant-colonel Ibbotson, commandant. Elle se composait des Hussards du duc d'York, du 3^e régiment d'artillerie, du régiment des Carabiniers Victoria, du corps des ambulanciers et des ingénieurs. Ces quatre corps se rendirent à l'église anglicane St James the Apostle. Elle était formée en outre du régiment du Prince de Galles, de la compagnie No 4 (corps du service d'armée) et des vétérans de l'Armée Britannique; ces derniers régiments se rendirent à l'église St George.

La deuxième brigade était sous les ordres du Lieutenant-colonel Labelle. Elle se rendit à la cathédrale. Elle était formée du 65^e régiment, des Cadets du Mont Saint-Louis et des vétérans Canadiens.

La troisième brigade comprenait les corps militaires écossais de la ville sous le commandement du Lieutenant-colonel E. B. Busted. Elle était formée du 2^e régiment, du régiment Royal Highlanders, des Cadets et des vétérans de la guerre sud-africaine. Ces régiments se rendirent à l'église presbytérienne St Andrew.

Sur le Champ de Mars, plusieurs milliers de personnes s'écrasèrent pour voir évoluer nos joyeux pioupious.

C'est précédés par un escadron d'agents de police à cheval qui travaillaient à maintenir l'ordre, les soldats, à l'exception de ceux qui étaient en tenue de combat, se dirigèrent vers les églises. Dans chacune, selon



LE 65^{ME} REGIMENT ASSISTANT, HIER, A LA CÉRÉMONIE RELIGIEUSE A LA CATHÉDRALE, AINSI QUE LES CADETS DU MONT SAINT-LOUIS ET LES VÉTÉRANS CANADIENS.

sa croyance religieuse, il y eut un court service et quand cinq heures trente sonna, tous les régiments sortaient des temples pour faire l'étape de retour aux casernes.

Le long des routes, échelonnées en rangs épais, la foule faisait de belles ovations aux soldats qui certes le méritaient bien.

Les soldats du 65^e régiment avaient grand air dans leurs sévères uniformes de troupiers. Leur démarche bien cadencée avait ce je ne sais quoi, que l'on appelle du "panache" et que Rostand a défini:

"L'AME DU SOLDAT."

Et puis ce corps de clairons qui vous battait une "résistance" et faisait les pékins tendre le jarret malgré soi; puis les musiques énergiques jouant des "airs à moustaches", enfin c'était un fort beau spectacle.

C'est peut-être notre bataillon, et celui des carabiniers Victoria avec leurs shakos neufs, qui ont le plus tapé l'oeil de ces dames et fait courir dans nos veines ce petit frisson que donne l'orgueil national de voir les nôtres au premier plan.

LES CADETS

du Mont Saint-Louis, avec ce petit air martial, convaincus de la gravité de leur rôle, faisaient plaisir à voir. Ce bataillon, remarquable et est un bel exemple à imiter.

Rue Sherbrooke, près de la rue

VICTIME DE
SON DEVOIR

Le capitaine d'un transatlantique allemand veut rester à son poste en dépit d'une

MALADIE MORTELLE

Le brave marin est enfin transporté dans sa cabine, où il rend le dernier soupir.

EN PLEINE MER

New-York, 13 — Le capitaine Adalbert Kreck, du vapeur "Graf Waldersee", de la ligne "Hamburg-American", décédé en mer, la semaine dernière, et dont le corps a été apporté ici, est mort victime de son esprit de devoir.

Le capitaine prit du froid, sur le pont, tandis que le navire était près de Plymouth, et malgré les instances du second Wagner qui l'engageait à rentrer dans sa cabine, il voulut rester à son poste.



Le capitaine allemand Kreck, mort en mer, victime de son devoir.

jusqu'à ce que le "Graf Waldersee" ait entré à Plymouth. Par la suite, la fièvre commença à le saisir, mais il ne voulut pas encore s'avouer malade. Enfin, il consentit à se mettre au lit, où il reçut les soins des médecins du bord, les Drs Lubbert et Hilchensen. Le 30 avril, un jour après le départ de Plymouth, le capitaine sortit de sa cabine et remonta sur le pont, déclarant qu'il y resterait jusqu'à ce que le navire ait atteint New-York. C'était une situation délicate, pour le second, Wagner, qui accomplissait son premier voyage sur le navire. Il doutait de son autorité, pour contrecarrer les ordres de son commandant, et s'adressa aux mé-

NOTRE FÊTE
NATIONALE

La célébration du 24 juin a fait l'objet d'importantes délibérations, hier, au

AU MONUMENT NATIONAL

Il n'y aura pas de feu d'artifice cette année, et le programme sera tiré à 10,000 exemplaires.

NOUVELLE SECTION

L'Association Saint-Jean-Baptiste a eu une assemblée, hier après-midi, sous la présidence de M. J. J. Beauchamp, C. R.

Il est annoncé qu'une section vient d'être fondée, dans la paroisse de Saint-Hélène, avec les officiers suivants: MM. J. O. Déziel, président; V. Lévesque, 1^{er} vice-président; Ed. Tétrault, 2^e vice-président; J. P. Lacroix, secrétaire; J. A. Paquin, assistant-secrétaire; Elie Major, trésorier; O. Bélanger, O. David, A. Gauthier, commissaires ordonnateurs.

Le programme des fêtes a été confié à la "Compagnie d'imprimerie Moderne", annonce M. G. A. Marsan, le secrétaire-général. Il sera tiré à 10,000 exemplaires et sera prêt pour le 20 mai.

Une requête a été présentée à M. l'abbé Leccoq, supérieur des Sulpiciens, demandant que le déjeûner qui suivra la grande messe à Notre-Dame, le 24 juin, ait lieu dans les jardins de Saint-Sulpice. Il n'y aura pas de feu d'artifice cette année.

M. Beauchamp déclare que les souscriptions arrivent nombreuses pour la famille Martineau et que l'association a lieu d'être satisfaite.

Les officiers de section sont invités à donner leur opinion, à une prochaine assemblée, sur un insigne général qui devrait être adopté et porté uniformément lors des fêtes de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, chaque année.

Cette prochaine assemblée est fixée au 26 mai prochain.

declins. Ceux-ci décidèrent que le capitaine Kreck, en raison de sa maladie, n'avait pas la compétence suffisante pour assumer la conduite du navire et le second en prit la responsabilité. Le capitaine, bon gré mal gré, se vit obligé de quitter le pont pour l'hôpital, où il fut soigneusement gardé jusqu'à sa mort.

Son corps fut embaumé et amené ici. Le défunt laisse deux fils et une veuve. Un de ses fils, officier d'artillerie dans l'armée allemande, est en ce moment en route pour notre ville, à bord du "Kaiserin Augusta Victoria" et il apprendra la mort de son père par télégraphie sans fil.

UN MONCEAU
DE CADAVRES

Vingt-neuf personnes ont été tuées, hier, dans une catastrophe de chemin de fer,

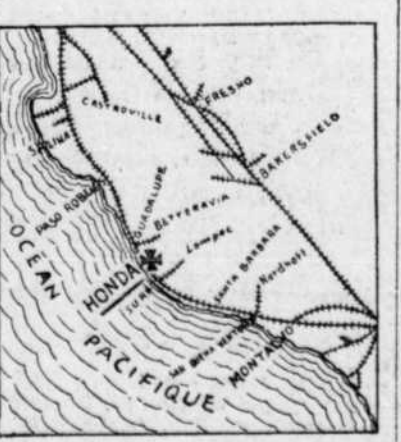
EN CALIFORNIE

Les victimes étaient des membres de l'Ordre des "Mystic Shriners", en voyage d'excursion.

LES SECOURS

Santa Barbara, Californie, 13 — Vingt-neuf morts et une vingtaine de blessés: tel est le bilan du déraillement arrivé hier à Honda, d'un train spécial portant des membres de l'Ordre des "Mystic Shriners", de l'Etat de New York et de la Pennsylvanie, qui retournaient dans leurs foyers après avoir assisté à l'assemblée annuelle de l'association, à Los Angeles.

Le train allait à une vitesse de cinquante milles à l'heure, quand la locomotive frappa une aiguille défectueuse. Elle tourna sur elle-même et alla retomber sur le sable qui borde



Carte indiquant la situation de Honda, où s'est produite hier une sanglante catastrophe.

la voie à cet endroit. Des wagons du train roulèrent sur la locomotive, où ils se brisèrent, puis prirent feu. Les flammes furent bientôt étouffées par les voyageurs qui avaient échappé au désastre. Vingt-cinq des victimes ont été transportées ici et quatre à Santa Barbara. Plusieurs des blessés sont grièvement, et quelques-uns mourront sans doute des suites de l'accident.

DOUBLE ACCUSATION

James Davidson, l'ex-forçat arrêté pour vol d'une peinture à l'huile dans une église protestante de la rue Ontario, est aussi accusé de vol de menus objets dans un café de la rue Université.

Le prévenu a confessé ses délits devant le magistrat Lafontaine.

LES VOITURES D'AMBULANCE
FONT DE LA RUDE BESOINE

Des accidents de toutes sortes viennent jeter le deuil ou la désolation dans plusieurs familles, depuis samedi.

L'HOPITAL NOTRE-DAME BAT LE RECORD

Ce matin, à 4 heures, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était appelée à la "Canadian Rubber Co.", rue Notre-Dame, pour y recueillir un nommé Frank McGee, qui venait de recevoir une pesante plaque en acier sur la main.

McGee est mécanicien. Il souffre d'une plaie à la main et de la section d'un tendon. Il est âgé de 36 ans et demeure au No 1110 de la rue de Montigny.

GRAVE ACCIDENT DE CHASSE

A 9 heures, hier soir, la voiture d'ambulance de la même institution était appelée en toute hâte, à la gare Viger.

Il s'agissait cette fois d'aller chercher un Belge bien connu, M. Jean Beyens, qui, au cours d'un accident de chasse, avait reçu des blessures qui auront peut-être des suites fatales. Les médecins ne peuvent encore se prononcer sur la gravité du cas. Beyens a eu la jambe gauche fracassée par un coup de fusil, tiré accidentellement. L'hémorragie a été considérable et le blessé est très faible. M. Beyens est âgé de 42 ans et demeure au No



Adolphe Domperier qui s'est fracturé le crâne en faisant une chute à la gare Viger, hier soir.

ON NE TROUVE QU'UN CADAVRE

A 6 h. 30, samedi soir, le médecin ambulancier de l'hôpital Notre-Dame, appelé sur les quais pour un inconnu que l'on croyait pris d'indisposition subite, n'a trouvé qu'un cadavre. Cet homme qui est étranger à la ville travaillait à bord du "Bellona". Le cadavre a été transporté à la morgue.

CHUTE DANS UN ESCALIER

A 5 h. 45, samedi après-midi, James Bannan, 45 ans, rue Murray, a fait une chute dans un escalier. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame souffrant de contusion cérébrale et de plaies au cuir chevelu.

CHUTES DE TRAMWAYS

A midi, samedi, Berthe Parent, 14 ans, 97 rue Canning, a fait une chute d'un tramway, à l'angle des rues McCord et Notre-Dame. Elle a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de plaies au cuir chevelu. La blessée a pu quitter l'hôpital, hier matin.

A 5 h. 45, samedi soir, Fred Walsh, 24 ans, demeurant rue Laval, a fait une chute de tramway, à l'angle de l'avenue Prince Arthur et du Boulevard St Laurent. Walsh, qui était légèrement blessé, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.



L'inconnu qui est mort subitement aux quais, samedi soir.

CAMBRIOLEUR
PAS CHANCEUX

IL EST APPELÉ EN REVENANT DE PILLER UN MAGASIN DE BIJOUTERIES DE L'OUEST DE LA VILLE.

Charles Hunt, alias Bergeron, âgé de 30 ans, soi-disant de Buffalo, a été arrêté dans la rue Sherbrooke, à Westmount, hier matin, après avoir, une heure auparavant, enfoncé et pillé l'établissement de Murray et O'Shea, bijoutiers, au No 252, rue Sainte-Catherine Ouest.

Dans les poches du prisonnier, le constable Williams découvrit une douzaine de montres et autant de chaînes dont Bergeron ne put expliquer la provenance.

Après avoir appris du Lieutenant Alphonse Martin du poste No 5, que le magasin Murray et O'Shea avait été pillé une heure auparavant, la police de Westmount envoya le prisonnier au poste central.

ILS TOMBENT
SUR LA ROUTE

FACHEUX ACCIDENT DE VOITURE QUI A FAILLI BLESSER GRAVEMENT PLUSIEURS PERSONNES A YAMACHICHE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Louisville, 13. — Un cheval qui a pris le mors aux dents a failli faire trois victimes.

M. Rodolphe Gélinas se promenait en voiture, en compagnie de Miles Laura Lafleur et Blanche Gagnon, et ils étaient rendus au village de Yamachiche, quand tout-à-coup le cheval, prit peur et s'élança bride abattue à une terrible allure, sans que les efforts de M. Gélinas eussent

pour autre effet que d'exciter la bête affolée.

Un cri d'épouvante s'échappa des témoins de cette scène, et l'on se précipita à leur secours.

Le cheval, que la peur aveuglait, continuait sa course désordonnée et il allait donner tête baissée contre un poteau télégraphique lorsque, dans un violent effort, M. Gélinas réussit à le faire dévier et à sauver ainsi ses compagnes d'une mort certaine.

Dépendant l'écart brusque de l'animal avait fait renverser la voiture, et ses trois occupants roulèrent dans la poussière. M. Gélinas, se cramponnant aux rênes fut traîné à une assez longue distance.

On réussit bientôt à maîtriser le cheval, saut et tremblant d'effroi. Miles Lafleur et Gagnon en furent quittes pour la peur, tandis que M. Gélinas s'en tira avec une légère blessure à la tête.

LE COUT D'UNE
DOUBLE NOCE

TRISTE REVEL D'UN JEUNE MARIE QUI S'ETAIT PAR TROP AMUSE A LEVIS.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Lévis, 13. — La police a arrêté un nouveau marié, qui s'était permis de faire une double noce.

L'individu, en se réveillant au poste de police, commença à pleurer et demanda au chef de retourner avec elle qui l'avait pris, il y avait quelques jours, pour son fidèle époux.

Il a dû payer une amende de \$5, et est reparti pour Beaumont, où il ne prendra plus un verre, a-t-il juré.

PRIS SUR LE FAIT

Arthur McLean, un vagabond, a été pris en flagrant délit de vol d'une pièce de marchandise, samedi soir, à la porte d'un magasin de hardes. Le propriétaire de l'établissement maintint lui-même le filou jusqu'à l'arrivée du constable Barrette qui conduisit le prévenu au poste No 4.

LA PRESSE
Bureaux 51 rue Saint-Jacques, Montréal,
Canada.

BUREAU POUR LES ETATS-UNIS
A New-York.
W. J. MORTON,
919 Brunswick Bldg., 225 Fifth Ave.,
Cortest, 20th St.

A Chicago.
W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue
Washington.

POUR L'ETRANGER
London, Angleterre.
CHS. DEWINTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

LA PRESSE est imprimée et publiée
au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal,
par la Compagnie de Publication
de LA PRESSE (Limited).

Toute correspondance doit être
adressée comme suit: LA PRESSE, No
51 rue Saint-Jacques, Montréal, Can-
ada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE	11 MAI
LUNDI	93,404
MARDI	93,338
MERCREDI	93,336
JEUDI	FETE
VENREDI	93,383
SAMEDI	116,842
TOTAL	490,323
HEBDOMADAIRE	50,409
	540,732

MOYENNE PAR JOUR DE
L'EDITION QUOTIDIENNE

98.064

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

LE COMITE CATHOLIQUE DU
CONSEIL S'ASSEMBLE CETTE
SEMAINE A QUEBEC — LES
QUESTIONS A L'ORDRE DU
JOUR.

Le comité catholique du Conseil de
l'instruction publique se réunira mer-
credi de cette semaine à Québec.

Les principales questions à l'ordre
du jour sont les suivantes:
Rapport du sous-comité chargé d'é-
tudier la question des conférences
pédagogiques aux instituteurs et aux
institutrices de la Province.

Résolution de la ligue anti-alcool-
ique de Québec.

Communication de M. Edm. Rou-
seau au sujet de l'enseignement an-
ti-alcoolique dans les écoles.

Au sujet d'un cours d'instruction
dans le diocèse de Joliette.

Lettre de M. C. Bouchard à propos
du paiement des subventions aux
écoles modèles et aux académies.

Rapport du sous-comité chargé de
l'examen des ouvrages qui servent:
Exercices d'arithmétique pour les
classes primaires. Par T. Rochon.

Grammaire française suivie d'ex-
ercices d'application. — cours élé-
mentaire, — par les Soeurs de la
Congrégation de Notre-Dame.

Géographie-Atlas — cours élémen-
taire, — troisième édition, par les
Soeurs de la Congrégation de Notre-
Dame.

Géographie-Atlas — cours moyen
et supérieur, — troisième édition,
par les mêmes.

Manuel des sciences usuelles, par
MM. les abbés V. Huard et H. Si-
nard.

Première série de lectures sur les
connaissances scientifiques usuelles,
par Nérée Tremblay.

L'analyse commerciale et l'analyse
logique, par C. J. Maxman.

Premières leçons de lecture en
deux tableaux, par B. Lippens.

DES TRESORS EN FUMEE
Detroit, Mich., 13. — Le steamer
"City of Cleveland", que l'on était
attendu aux usines de la "Detroit
Shipbuilding Company", a été in-
cendié, de bonne heure ce matin.

Les pertes sont de \$700,000.

Maux du Printemps
Parmi eux on compte les boutons,
clous, l'eczéma et autres éruptions,
la perte de l'appétit, les langueurs et ré-
volutions de bile, l'indigestion et le mal
de tête.

On les guérit tous radicalement et dé-
finitivement avec la Salsaparilla de
Rood.

Ce grand remède purifie complètement
le sang, ramène l'énergie des fonctions
vitales à tout le système, il rétablit
complètement les gens.

"J'ai pris deux bouteilles de Salsapa-
rilla de Rood, ce printemps, et elles
m'ont procuré un grand soulagement.
J'avais eu des dérangements causés par
la bile, mais Rood m'a parfaitement
guéri." D. J. Carouche, 342 rue Saint-
Antoine, Montréal, Québec, Ayres de la

Hood's Sarsaparilla
En vente partout, 100 doses pour un
dollar.

Chronique

MEURTIER SYMPATHIQUE

La Cour d'Assises d'Ancone, Ita-
lie, va avoir à juger un sujet de Vic-
tor-Emmanuel III, un nommé Pierini,
qui a tué, en Egypte, à Alexan-
drie, un médecin, le docteur Giorgio
Varvapoio.

L'accusé est un garçon de 28 ans,
exercant la profession d'ingénieur ci-
vil, appartenant à une famille respec-
table pour son honneur.

Il vivait tous les jours, le père, la mère et
le fils, fort unis, fort paisibles, le fils
aimant sa mère jusqu'à l'adoration.

L'accusé, rentrant chez lui un soir,
trouva son père au désespoir: sa mè-
re était prise d'une hémorragie.

Le fils, affolé, courut chez le mé-
decin de la famille: il était absent. Il
alla chez un autre; absent aussi. Il
se rendit chez un troisième, che-
z un quatrième, chez un cinquième: fa-
talité, tous étaient sortis.

Quelqu'un lui indiqua la demeure
du docteur Giorgio Varvapoio, lui
donnant l'assurance qu'il était chez
lui.

Il y était en effet.
Pierini, essouffé, bouleversé par
son inquiétude au sujet de sa mère
exposa sa requête et pria le docteur
de le suivre sans retard. Mais le mé-
decin invoqua plusieurs prétextes
pour se débarrasser de Pierini et
comme le jeune homme insistait, di-
sant que sa mère était en danger de
mort si elle n'était promptement se-
coursue, attendue que c'était la secon-
de fois qu'elle était prise d'hémorra-
gie, le docteur lui dit:

— Eh bien, soit, je vais vous sui-
vre, mais à la condition que vous me
versiez d'avance 100 piastres (\$5.00).

Pierini accepta:
— Je vous paierai à la maison, je
n'ai pas cette somme sur moi, dit-il.
— Non, répliqua le médecin, je veux
être payé avant de faire un pas. Al-
lez chercher l'argent si vous voulez,
mais je ne bouge pas sans mes 100
piastres.

Le malheureux fils supplia, se traî-
nant aux genoux du médecin, avec des
accents déchirants pour le faire char-
ger de détermination, mais ce fut en
vain, le docteur Varvapoio resta im-
muable.

Et comme son solliciteur conti-
nuait à gémir et à supplier, il écarta
de la main cet importun en disant:
— Laissez-moi en paix, je n'ai
que le temps de m'habiller, je suis
invité à un bal.

A peine le médecin avait-il pronon-
cé ces paroles cruelles, que d'un ge-
ste brusque Pierini se releva, recula
d'un pas, sortit un revolver de sa po-
che et lui brilla le canon à bout por-
tant.

Le jeune homme entra chez lui. Il
trouva son père tenant dans ses bras
le corps de sa mère morte des suites
de l'hémorragie.

Après les funérailles de sa mère,
Pierini alla se constituer prisonnier.
On avait presque aussitôt décou-
vert le cadavre du docteur, mais on
en était réduit aux hypothèses les
plus échevelées au sujet du meur-
trier, personne n'ayant pu pénétrer
Pierini dans la maison.

Maintenant, quel sera le verdict du
jury?

Quel serait le vôtre, lecteurs, si
vous étiez appelés à vous prononcer
sur le sort du meurtrier?

LAURENT BART.

13-5-1907.

HEUREUSE PROMOTION

LE LIEUTENANT SMITH-DOR-
RIEN VA SUCCEDER AU GE-
NERAL FRENCH, A ALDER-
SHOT.

Londres, 13. — Il a été officiel-
lement annoncé que le lieutenant-
général Horace Lockwood Smith-Dor-
rien — dont le nom est bien connu
au Canada — succéderait, le 1er dé-
cembre prochain, au général Sir
John French, le commandant des
troupes à Aldershot. L'on n'aurait
pu faire un meilleur choix, car il est
générallement connu comme l'un des
meilleurs commandants militaires
de la jeune génération de la Grande-
Bretagne. C'est sous son commande-
ment que le premier contingent cana-
dien a combattu en Afrique.

HERITAGE INATTENDU
MM. Théodore et Victor Lemieux,
de Lac Mégantic, viennent d'hériter,
dit-on, de parents éloignés, de la jo-
lie somme de \$2,500,000.

APRES LA DISGRACE
Saint-Petersbourg, 13. — Le sabre
d'honneur qui devait être offert au
lieutenant-général Stoessel a été
hier déposé au musée de la guerre,
au club des officiers de Saint-Pe-
tersbourg.

LE ROI DES OUBLIETTES
AU COLLEGE STE MARIE
Mercredi soir l'on donne ce drame
sensational à la salle académique
du collège. Billels en vente au No
142 rue Bleury, aux prix habituels
25, 35 et 50 sous.

A Nos Clients

Les Commandes seront rem-
plies comme d'habitude à nos
entrepôts de douane, contenant
notre assortiment considéra-
ble de

Whiskies et Spiritueux Corby

La Distillerie seule a été détruite, hier,
à Corbyville. Nos stocks, emmagasi-
nés dans des édifices séparés, n'ont pas
été atteints par le feu.

H. Corby Distillery Company, Limited, CORBYVILLE, ONT.

NOUVELLES MARITIMES

L'arrivée du "Fremona", samedi, ven-
ant des ports de la Méditerranée, avec
une cargaison de citrons de Messine, a
ouvert la grande saison de fruits ita-
liens. C'est demain ou mercredi que
commencera la vente des Buriata et des
Sorrente — oranges — apportées par le
"Bellona" au quai Victoria. Vendredi
dernier, on a vendu les 501 lots de Val-
enciennes.

Le "Fremona" dit le capitaine Ri-
chio, apporte 25,000 caisses de citrons.
La traversée a été fort rude, surtout
dans le golfe. Le navire a dû contour-
ner les glaces près de Sydney et son
voyage a été retardé quelque peu. Les
fruits sont très beaux à cause du temps
frais qu'il a fait depuis que le navire a
quitté la zone torride.

ACCIDENT AU "MURRAY BAY"
Le "Murray Bay", de la Cie Richelieu,
a été frappé, à Québec, hier, par le
"Saguenay". Les avaries ne sont pas
fortes. Les boîtes à l'arrière, ont été
entrecroisées au-dessus du gouvernail.
Personne n'a été blessé.

DES ROUES DE LOCOMOTIVES
On a placé sur les quais, hier soir,
cinq cents roues de locomotive, appor-
tées d'Angleterre par le "City of Mon-
tréal" du service atlantique du C. P. R.
Les roues mesurent six et sept pieds de
diamètre et sont consignées aux usines
de la Longue-Pointe. Ces bandages en
acier pèsent à peu près une tonne cha-
cune.

En même temps que l'on décharge le
frein sur les quais, on charge d'un grain
à bord. Ce matin, le "City of Mon-
tréal", arrivé de Fort William avec une
cargaison considérable de blé, a trans-
bordé 20,000 minots dans la cale du La-
c. Les inspecteurs disent que ce blé est
splendide, après l'hiver.

EN ROUTE POUR MONTREAL
x Manchester Ship-
per
x Triniton
x Ecalona
x Devona
x Lakonia
x Konstantin
x Mennon
x Passandra
x Glenan Head
x L'atona
x Lakonia
x Hungarion
x Inghoven Head
x Manchester Im-
porter
x Southark
x Boron
x Victorian
x Devon
x Parthenia
x Praha

x Signaux dans le golfe et le fleuve.
x Turcoman, 3683, Jones, Avonmouth,
Dominion.
x Beunos, 1854, Gaud, Sorrente, Thom-
son.
x Kildona, 2249, Roberts, Shields,
Thomson.
x Dageld, 788, Stenson, Fowey, H. Do-
bell et Cie.
x Lake Manitoba, 6275, Evans, Liver-
pool, C. P. R.
x Montcalm, 3568, Hodder, Bristol, C.
P. R.
x Lake Michigan, 5340, Parry, Anvers.

LEVIS
Mercredi soir, à la gare de l'Inter-
continental, le constable Téléphone De-
chéne a fait l'arrestation d'un individu éméché
et qui se croyait millionnaire.
Ce dernier a été traduit devant le juge
de paix, M. Mercier, qui le condamna
à trois piastres et les frais.

AVIS SPECIAL
Tombola des Forestiers Catholiques
Le plan qui sera offert comme pre-
mier prix à la Tombola de l'Ordre
des Forestiers Catholiques, Corby, 95,
qui aura lieu à la salle Sainte-Anne,
le 20 mai, a été choisi à l'établisse-
ment de Layton Bros, 144 rue Peel,
et est maintenant exposé dans leur
vitrine. Le premier acheteur d'un plan
qui présentera un billet pour la
soudie tombola, aux magasins Lay-
ton Bros, obtiendra une réduction de
\$25.00 sur le prix de son achat, et les
cinq acheteurs suivants, une réduction
de \$12.50. Cette offre courra d'ici
au 1er juin.

**LE "MONTREAL,
QUEBEC AND SOUTHERN"**
La Cie du Montreal, Quebec and
Southern Railway a, au cours de l'in-
ver, pris toutes les mesures nécessai-
res pour pousser activement ses tra-
vaux à l'est de Pierreville où MM.
O'Brien et Mularey commencent
leurs travaux; c'est un fait certain
qu'en novembre, il y aura plus de 50
milles de route de construits et l'on
commencera ensuite la section dite
de "la Chaudière".

Plus de 12,000 tonnes de rails de
50 livres sont livrées et serviront à
cent milles de route de St Lambert
vers Lévis. Au cours de la dernière
session on a voulu changer la route.
C'est-à-dire la faire passer de Con-
tra-cœur à Yamaska, traversant près de
St Ours, la rivière Richelieu. Mais ce
projet préconisé par M. Beauparlant
député de Saint-Hyacinthe, fut défilé
par la lutte que fit le député Gau-
vreau, de Témiscouata, au nom de So-
rel et de la région du bas Richelieu.

**ELECTION DU MAIRE A
VERDUN**
Propriétaire de la British Ameri-
can Dyeing Co., partisan dévoué de
l'œuvre de la Tempérance, depuis
vingt ans dans cette localité, em-
ployant plus d'ouvriers que qu'il que
soit en cette ville, ex-maire et un
des plus anciens conseillers. Vota-
tion, mardi, le 14 mai. Votez pour M.
Allen et les candidats de la réforme
municipale.

**LES DEMANDES
DES OUVRIERS**
LES UNIONS D'OTTAWA ET DE
HULL FONT ENTENDRE
LEURS RECLAMATIONS AVEC
ENERGIE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Ottawa, 13. — Wm Gilmour et
Hughson, commerçants de bois, de
Hull, disent qu'ils ne craignent nul-
lement que leurs 250 employés se
mettent en grève. Ils ajoutent que
mercredi prochain, lorsqu'ils feront
leur première paie de la saison, les
ouvriers seront satisfaits de l'augmen-
tation de gages qui leur sera ac-
cordée, et ils déclarent que s'ils ont
fait venir des ouvriers d'en-bas de
Québec, c'est uniquement parce qu'ils
ne peuvent en trouver assez ici, à
Hull et dans les environs. Telle est
la version des patrons.

Par contre, quelques-uns des prin-
cipaux ouvriers persistent dans leurs
déclarations enregistrées samedi dans
"La Presse". Ils répondent à la ver-
sion de leurs patrons en disant que
si ceux-ci se décident mercredi à aug-
menter les gages, ils n'en ont jamais
informé les intéressés, et c'est la
crainte d'une grève générale qui les
amènera à faire cette concession. Ils
disent aussi que MM. Gilmour et
Hughson ont fait venir des ouvriers
étrangers, parce que les ouvriers lo-
caux refusent de travailler pour les
gages qui sont payés en ce moment
par ces patrons. Les ouvriers locaux
ne peuvent légitimement se plaindre
de G. et H. et celles des compagnies
Booth et Eddy où les gages sont éle-
vés, de 10 à 15 p. c. plus élevés.
Voilà pour la situation ouvrière à
Hull.

Les employés des chars électri-
ques d'Ottawa insistent pour que
la compagnie reprenne à son ser-
vice Robert Nesbit, président de
l'Union des gardes-moteurs et des
conducteurs, qui a reçu son congé
samedi dernier. Depuis cette desti-
tution, des assemblées secrètes de
l'union ont eu lieu et les unionistes
ont communiqué avec les quarte-
maîtres de l'union pour demander
conseil et direction.

Les employés ont commencé à
recevoir une augmentation de sa-
laire mais ils déclarent que l'union
doit être reconnue et que quelques-uns
affirment même qu'ils se mettraient
en grève pour obtenir cela.

À la dernière réunion du Con-
seil Central des Métiers et du Tra-

vaux d'Ottawa, la question du ren-
voi de M. Nesbit a été longuement
discutée.

Il a été décidé de prendre toutes
les mesures nécessaires pour assu-
rer une imposante célébration de la
fête du travail, cette année. Il y
aura grande procession comme d'habitude.

LEVIS
C'est M. A. Arcand qui a été dé-
légué pour la division de la Rivière-
du-Loup à la convention des con-
ducteurs du continent qui a lieu à
Memphis, Tennessee.

Le steamer Lady Elleen, qui
fait le service entre Campbellton et
les points intermédiaires sur les
côtes du Gaspé, est arrivé au chan-
tier Davie, à Lévis pour y subir
d'importantes améliorations.

ST CAMILLE DE BELLECHASSE
La paroisse de Saint-Camille a
fait l'achat d'une très belle cloche,
à Saint-Raphaël de Bellechasse.
Elle a coûté \$250, montant qui a
été perçu par M. l'abbé Jules Ger-
vais, notre dévoué curé. Notre jo-
lie église est déjà ornée de cinq
belles grandes statues, de chande-
liers et d'encensoirs. Notre organi-
ste est M. J. Philibert Gonthier.

**LA NAZALINE CHRETIEN-
ZAUGG** agit presque instantanément
et opère une guérison certaine dans
les cas de rhumes de cerveau. Elle
est incomparable pour dégager les
fosses nasales de toutes obstructions
causées par le catarrhe.

AU NATIONOSCOPE
L'inauguration officielle du Natio-
noscope se fera solennellement ce soir
à 8 heures.

Son Honneur le maire Ekers, ac-
compagné de sa famille et de MM. H.
Gervais, M. P. C. Roldan, G. Gauthier,
Lavalley, Groux, Labrecque, Payette
et autres échevins y assisteront. Ce
sera une soirée de gala.

que j'ai à coeur, maintenant, d'écar-
ter celui qui est mon rival!...
Elle est un geste lassé.
— Oh! peu m'importe!... Vous fer-
iez bien mieux de défendre votre
porte à tous ceux qui jusqu'ici l'ont
franchie, si c'est le seul moyen de
retrouver votre calme.
— Défendre ma porte ne me suffit
pas!... Avant... il me faut... avec
lui... une explication injurieuse qui
nous amène tous deux sur le ter-
rain...
Elle frémit.
— Vous battez en duel!... Char-
les, vous ne ferez pas cela!...
— Oh!... Il s'arrête, et, brutalement ironi-
que:
— Vous avez peur que je l'étende à
mes pieds!...
— Oh!...
— C'est bien ce que j'espère!...
(A suivre).

SIRUP DU DR FRED. DEMERS
pour les enfants est reconnu le
meilleur pour sommeil, dentition,
contre les coliques et diarrhées. De-
mandez-le toujours.

— Dr J. G. A. GENDREAU, chi-
rurgien-dentiste, 62 Boulevard St
Laurent, Montréal. Tél. Bell, Ma-
313.

\$5.00
En Or

À la personne devin-
ant le plus approxima-
tivement possible ce que
dira le Perroquet.



Ceci concerne l'Ou-
verture d'une Succursale
dans l'Est de la rue
Sainte-Catherine, de l'un
de nos plus populaires
Magasins de Chapeaux
et Fourrures, de la rue
Saint-Laurent, entre les
rues Sainte-Catherine et
Craig.

QUE DIRA DONC LE PERROQUET ?

Adressez vos réponses au
"PERROQUET"
"LA PRESSE."

FEUILLETON DE "LA PRESSE" L'Enfant de la Séquestrée

PAR PIERRE DAX.

PREMIERE PARTIE

(Suite).

Quelqu'un l'avait diffamée!... On
avait attaqué son honneur et sa di-
gnité!...

Charles avait cru!
Dans un éclair de pensée, elle se
rappela les invités du jour.

Leur souvenir la laissa en parfaite
quiétude.

Néanmoins, son cœur se tortit.
Les lèvres très blanches et les yeux
sur le visage de l'impitoyable, elle
baillait:

— Charles, veuillez-vous expliquer...
car... je ne comprends pas!...
D'un bond, Boisselle se leva, puis,
ironique et mordant:

— Je m'attendais à cela!... Vous
ne pouvez pas et surtout vous ne de-
vez pas comprendre!... Je vous dirai
donc ce que n'est qu'aujourd'hui que

J'ai appris le plaisir extrême que vous
éprouviez en la présence de cet infan-
te rugère!...

— Monsieur Rugère!... répéta-t-
elle, livide et stupéfaite.

— J'avoue que je n'y ai pas vu clair,
mais, c'est fini!...

— Monsieur Rugère!... répéta-t-
elle. Il faut vraiment avoir perdu la
tête pour oser avancer pareille igno-
minie!...

— Trêve d'exclamations!... com-
menda-t-elle, l'oeil en feu!... Vous avez
fait fi de l'honnêteté!... vous vous
êtes fait un paravent de ma présen-
ce!... Vous avez déshonoré une fa-

CASTORIA.
La Surtout Que Vous Avez Toujours Aimée

Parti de
Bellechasse

mille dont le nom était resté sans ta-
che!...

— Charles, taisiez-vous!
— Mais, je me vengerai!... Ma ven-
geance sera atroce!... Je me charge
de lui!... Je me charge de lui!...
Vous vous êtes joués de moi!... Je
me vengerai! vous dis-je.

Il ne se possédait plus.
Il fit quelques pas, puis vint se pos-
ter devant elle.

— Ah!... pour être tardive la ré-
vélation n'en est que plus précieuse...
C'est l'enfant, d'un amour honnête,
coupable, que j'ai élevé jusqu'à au-
jourd'hui!... Je me vengerai!...

Mme Boisselle tressaillit.
Les traits altérés, le visage d'une
pâleur cadavérique, elle se redressa.

— Qui a osé me noircir ainsi après
de vous?... Quel est le lâche qui
m'a calomniée à ce point!... Cet être
ignoble, quel est-il?

L'effort fait, les mots sortis comme
un râle de sa gorge, le tremblement

nervieux qui s'empara d'elle, anéanti-
rent ses forces.

Elle retomba sur son siège.
Boisselle marchait dans la chambre.
— En supposant que j'ai conservé
pour vous jusqu'à ce jour, expliqua-t-
il, la foi dans l'amour des premiers
mois de notre union... en supposant
que votre approche, votre voix, votre
présence ait encore fait battre mon
cœur d'émotion, vous imaginez le
mal que l'accusation m'a fait!... en
supposant, au contraire, que cinq an-
nées de notre vie à deux ne m'aient
apporté que le froid prosaïsme de
l'habitude, vous admettez néanmoins
que je suis en droit de vous demander
la carte de l'honneur de mon nom!...
Mais que l'accusation m'a fait!... je
sais, et de toutes façons, en apprenant
que cette barrière était tombée, le
coup porté devenait irréversible!...

Les yeux dilatés, l'oeil sombre, elle
protesta:

— Il ne se peut que vous ayez ajour-
né foi à une pareille infamie, dit-elle.
J'ai ma conscience pour moi, je suis
tranquille, les conclusions du sou-
s-mat'ne m'atteignent pas!...

Il s'arrêta les bras croisés devant
elle.

— Vous êtes au-dessus de tout! Ce n'est
pas m'étonner pas!... Les femmes
comme vous sont toujours rusées-dessus
de tout!

Tue les Punaises
une application du Poison Liquide de
LYONS suffit. Coute 25c. le gros
flacon. Votre argent remis s'il ne donne
pas satisfaction. Chez les marchands

LA DISPARITION DES CORPS
Surtout l'emploi de l'ex-
tracteur de Corps de Putnam, lequel
guérit toutes sortes de corps en 24
heures sans douleurs. Le Putnam
dépense les meilleurs résultats. Ser-
vez-vous en. (13) A w

LA PRESSE

MONTREAL, 13 MAI 1907

CETTE TRÈVE DE DIEU

Il y a quelques années, les journaux d'Ontario étaient bien sévères, sur le compte de la "Presse", qui jetait, alors, contre le militarisme impérial comme un cri perdu dans les excitations du jour. Nous n'acceptons pas l'argument que la flotte anglaise peut protéger le Canada, lorsque nous avons 3000 milles de frontières moyennes laissées forcément sans protection. Nous avons, depuis, répété cette raison majeure sous toutes les formes.

Il nous fait plaisir de voir que l'opinion anglaise s'est, à la fin, complètement rangée à une manière de voir que le sens commun indique suffisamment. Le patriotisme est très beau, à la condition qu'il ne s'emballe pas.

Nous trouvons certainement une noble revanche dans les paroles suivantes prononcées par le Premier Ministre de la Grande-Bretagne, Sir Henry Campbell-Bannerman, prononcées à Manchester le 10 du courant, après qu'il eut cité les paroles de Sir Wilfrid Laurier contre les camps armés de l'Europe et qu'il eut décrit les 3000 milles de frontières qui séparent le Canada des États-Unis :

"Qu'est-ce qu'il y a de plus beau que cette grande trêve de Dieu, sous laquelle deux nations-sœurs ONT RESOLU DE VIVRE DANS LA SECURITE DE CETTE BARRIERE SANS DEFENSE, de bannir les symboles de lutttes, de préjugés, de soupçons du grand chemin qui les sépare ? Est-ce que ces relations sont moins nobles que celles qui existent entre les nations du vieux monde, mais encore inféodées à l'antique blasphème que la force armée est le seul titre au respect, la seule garantie de sécurité ? Le Nouveau-Monde nous a enseigné une meilleure manière de penser. Que Dieu protège ces grandes CONFEDERATIONS D'HOMMES LIBRES. Qu'elles continuent à prospérer, à développer tout ce qui fait la véritable force de l'Etat et à maintenir l'éclat d'un si brillant exemple."

Tel fut toujours notre thème à une époque où les idées jingoïstes obscurcissaient les esprits. Et, si l'on a cette trêve bénie de Dieu célébrée par M. Campbell-Bannerman, c'est bien grâce à ces efforts de patriotisme cent fois décrits par la "Presse", où, nous, les Canadiens de toutes races, mettons de côté nos aspirations déçues, nos intérêts lésés pour ne pas embarrasser la grande politique de la Grande-Bretagne engagée sur l'échiquier de l'univers entier.

EN ARRIERE MAINTENANT

Il y a quelques années, la ville de Dresde, Saxe, eut la bonne idée d'offrir un prix à l'inventeur d'un appareil pouvant empêcher les tramways d'écraser les gens que leur mauvaise fortune mettait sur la route de ces véhicules modernes.

Les inventeurs ainsi stimulés travaillèrent de leur mieux et l'un d'eux, simple marchand, vint d'être jugé digne de la récompense. Son appareil mis à l'épreuve a ramassé les chiens et les bouteilles semées sur la voie d'un tramway sans égratigner les bêtes ni démolir les fioles.

Si cet intéressant problème est enfin et heureusement résolu, notre Conseil pourrait envoyer une délégation d'échevins faire un petit tour de l'autre côté de l'Atlantique, pour constater les mérites de l'invention et faire rapport au Conseil, qui référerait alors la question à la Commission de la Voirie, laquelle en écrirait à la compagnie, dont la réponse serait ajournée aux calendes grecques ou, ce qui reviendrait au même, au jour où la réponse de la M. L. H. & P. serait remise au Conseil.

Le sauvetage à l'avant des tramways étant résolu d'une manière heureuse — en Allemagne — il est temps de s'occuper des opérations à l'arrière des voitures.

De ce côté le danger est autrement grand ; il est d'autant plus que les voyageurs ne peuvent s'en garer, leurs vies ou tout au moins la sécurité de leurs membres étant non sous leur contrôle mais sous celui du "motorman", qui par devoir ne doit jamais regarder en arrière.

"La Presse" a déjà mentionné le grave danger que fait courir aux voyageurs la présence à l'intérieur du conducteur sonnant le départ alors, que noyé dans la foule qui encombre la voiture, il ne peut savoir si les clients de la compagnie sont complètement montés ou descendus.

Aujourd'hui nous signalons une autre cause de danger, cause qui ne peut manquer d'avoir promptement des effets nécessitant l'intervention du coroner.

Nous voulons parler de la mise en marche des voitures par les "motormen" aux endroits où les chars se croisent, alors qu'il y en a un certain nombre qui se suivent, attendant que la voie soit libre.

A ces endroits le motorman fait avancer sa voiture sans en recevoir l'ordre du conducteur, et comme les voyageurs, profitant de l'arrêt, montent et descendent, un jour viendra où ces brusques et brefs départs, très désagréables aux voyageurs, causeront des accidents plus ou moins sérieux.

Il est pourtant facile de remédier à cet état de choses. Il suffirait de mettre les motormen sous le contrôle absolu du timbre du conducteur ou, ce qui serait plus difficile, ne laisser monter et descendre les voyageurs qu'au coin de la rue, à l'arrêt définitif.

A signaler également l'insouciance avec laquelle les employés de la compagnie font reculer les chars. Les piétons n'apprennent cette manœuvre que lorsque la voiture est mise en mouvement. Un ordre de la compagnie suffirait pour assurer la complète sécurité des passants.

Les accidents en avant sont très souvent difficiles à éviter et presque toujours causés par l'imprudence ou la négligence des victimes, dont le nombre serait plus considérable sans le sang-froid et le courage des motormen.

Ceux causés par les chutes, les incidents survenant à l'arrière peuvent toujours être évités par une réglementation sévère et rigoureusement appliquée. C'est cette réglementation que le public demande à la compagnie.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

L'installation à Berlin de M. Jules Cambon, le nouvel ambassadeur de France près la cour de Guillaume II, a mis en émoi toute la presse allemande. C'est que M. Jules Cambon est un homme extraordinairement aimable et séduisant et qu'il pourrait bien, au dire des journaux allemands, circonvenir, embobiner quoi, Guillaume II et lui faire faire des bêtises.

Autant le compliment est flatteur pour l'ambassadeur français, autant il l'est peu pour l'empereur d'Allemagne, mais il est évident, pour quiconque suit de près les grands journaux allemands, qu'ils n'ont voulu ni décrier Guillaume II, ni grandir à plaisir M. Jules Cambon. La "Gazette du Soir d'Augsbourg", le "Leipziger Tageblatt", le "Berlin Post", le "National Zeitung", le "Berliner Tageblatt" ont pour Sa Majesté un respect égal à l'amour qu'ils professent pour leur pays ; et ce sont eux qui se font le plus remarquer dans cette campagne qui, au regard des lois allemandes, frise le crime de lèse-majesté.

C'est que, nous révèle l'un d'eux, c'est que M. Jules Cambon est non-seulement un homme extraordinairement aimable et séduisant, mais qu'il est le frère de l'ambassadeur français à Londres et qu'il pourrait bien — étant donné l'Entente Cordiale et l'unité de sentiment qui existe chez les deux frères — travailler à l'avancement des intérêts anglais autant que des intérêts français.

Si cette préoccupation signifie quelque chose, ce doit être le désir chez les journaux que nous venons de mentionner de voir l'Allemagne échapper au danger d'isolement dont elle est menacée, en Europe, du fait d'Edouard VII, et conclure avec la France une entente qui, à défaut d'cordialité dans les cœurs, mettrait assez de raison dans les esprits pour créer entre les deux pays une situation acceptable éloignant tout danger de conflit.

C'est d'une diplomatie qui peut réjouir les pacifistes de France, mais qui jure trop avec les armements continus de l'Allemagne pour que l'Europe y trouve un gage de paix dans l'avenir. La tendance des journaux allemands à se rapprocher de la France, par crainte de l'Angleterre, n'en mérite pas moins de fixer l'attention.

M. GASTON DESCHAMPS ET ANDRÉ THEURIET

M. Gaston Deschamps consacre, le 26 avril à Bourg-la-Reine, avec un remarquable article à la mémoire de M. André Theuriot dont la dépouille

poète des roses et du printemps, devait s'en aller au début du printemps nouveau.

"C'est, dit M. Deschamps, dans les roses que cet esprit charmant vient de s'éteindre, sans cesse jeune, consolé jusqu'à sa dernière heure par la douceur des amitiés fidèles, par la conscience de la tâche accomplie et aussi par la légitime fierté de sa renommée littéraire."

"Comme le convoi du vieux vannier qui vécut sans haine et sans intrigue, uniquement attentif à la tâche coutumière qui le mettait en contact quotidien avec les formes flexibles, ondoyantes et diverses de la nature éternelle, le cortège funéraire de cet honnête homme de lettres s'est déroulé par les sentiers d'avril, le long des haies d'aulépine en fleurs, salué par le chant des rossignols et des fauvettes, embaumé par le parfum discret de la violette des bois, et menant au suprême repos un poète qui emporta dans l'insondable mystère une délicieuse vision de la vie, et qui laisse après lui son oeuvre, comme un pur miroir plein de lumière et de couleur, où se reflètent les plus jolis traits de notre France avenante et fleurie."

"Il nous semblait, dit encore M. Deschamps, que le poète du "Chemin des bois" devait toujours rester jeune comme la nature dont il célébrait, en vers délicats et en prose exquise, l'éternelle renaissance. Hélas ! les printemps qu'il a chantés devenaient trop nombreux pour ne point peser lourdement sur sa tête blanchie."

Brins d'osier, brins d'osier, Courbez-vous, assouplis sous les doigts du vannier.

Brins d'osier, vous serez le lit frêle Berce un petit enfant, aux sons d'un vieux couplet ; L'enfant, la lèvre encor toute blanche de lait, S'endort en souriant dans sa couche légère.

Vous serez le panier plein de fraises, vermilles Que les filles s'en vont cueillir dans les taillis ; Elles rentrent, le soir, rieuses au logis, Et l'odeur des fruits mûrs s'exhale des corbeilles.

Et vous serez aussi, brins d'osier, l'ambule clais Où, quand le vieux vannier tombe et meurt, on l'étend, Tout prêt pour le cercueil. — Son convoi se répand. Le soir, dans les sentiers où verdit l'oseraie.

Il n'est pas une seule des oeuvres de Theuriot qui ne nous laisse un souvenir agréable et salubre. Le romancier de "Sauvageonne" aimait surtout les forêts, et était volontiers ce vers de Sully Prudhomme :

On redevient sauvage à l'odeur des forêts...

Et il disait : Ainsi qu'une nourrice antique, Dans un beau rêve traversé De poésie et de musique, La grande forêt m'a bercé.

Pour les âmes comme celles de Theuriot, le printemps, l'été, sont les saisons du bonheur. Quand reviennent parmi les arbres, dans la montagne ou sur les plages, les belles heures de l'année, celles qu'il attendait, que nous attendons, qu'il espérait, que nous espérons du fond de l'hiver, celles qui nous ouvrent enfin les portes dorées du loisir et du repos, il avait appris à en jouir pleinement, longuement.

Comme le dit avec une si douce éloquence, M. Deschamps :

"Les sabotiers et les charbonniers de l'Argonne ont trouvé en cet écrivain, qui travaillait en plein air comme le peintre Bastien-Lepage, un de leurs plus fidèles biographes. Il se promenait souvent dans la Lorraine française, "au bord des taillis où jaillissent les cornouillers en fleurs, au fond des combes humides où le jolibois épanouit ses calices." Il a su exprimer en perfection "le sourd frisson qui court à travers la forêt, le murmure mystérieux de l'herbe qui pousse, de la feuille qui se dépile et se sève qui monte..."

"On sait combien ce maître paysagiste savait assouplir son pinceau, varier ses couleurs, nuancer sa palette au gré des paysages devant les quels il posait son chevalet. Les ajoncs des landes bretonnes alternent, dans ses tableaux, avec les rochers des jardins de Nice. Quant aux personnages qu'il fait mouvoir, parmi les rayons et les ombres, en ces décors faits à souhait pour le plaisir des yeux, ils ne ressemblent pas à ces héros étranges qui donnent, trop souvent, une singulière idée de la France aux lecteurs des romans français. En ce temps où l'on parle beaucoup de décentralisation, d'enracinement et de régionalisme, Theuriot fut un précurseur : il appartenait à l'élite de ces écrivains trop rares qui ne se servent de leur talent que pour faire connaître la France, la vraie France, — et pour la faire aimer."

Ajoutez un PIANO à votre piano et mettez de la vie dans votre résidence de ville et de campagne ; ou si votre piano est vieux et usé, échangez-le contre un PIANO PIANOLA. C'est le seul instrument au monde qui soit pourvu du METROSTYLE et du TREMO-DIST, appareils qui vous permettront de jouer, comme un artiste, une quelconque des 20,000 sélections du répertoire du PIANOLA. Nous sollicitons une visite de votre part, afin que vous puissiez voir, entendre et essayer le merveilleux PIANOLA, supérieur à tous les autres instruments jouant automatiquement.

Nordheimer's Limited,
559 rue Sainte-Catherine Ouest,
Fabricants du piano artistique du Canada, "THE NORDHEIMER" et représentants au Canada du "STEINWAY", d'une renommée universelle.

C'est après le lunch ou le dîner que l'on savoure le plus une cigarette. Le véritable article pour toute occasion, c'est la

Cigarette Sweet Violet

Sa saveur exclusive plaît, sa richesse satisfait, et l'absence de toute irritation dans la gorge en fait la cigarette favorite des fumeurs.

10 Pour 10c La Cigarette Sweet Violet ne fatigue jamais. La Cigarette Sweet Violet n'irrite jamais.

DOMINION TOBACCO COMPANY,
Fabricants, Montréal.



-elle Beauchesne.

LE MANQUE DE SOMMEIL FAIT MAIGRIR le BÉBÉ

Veillez bien à ce que l'enfant ait son compte de sommeil : c'est la clef de la santé. Vous le verrez alors prendre des forces et se développer comme un charme. Si l'enfant souffre du manque de sommeil donnez-lui le fameux Sirop d'Anis Gauvin : il fait merveille.

M. Frank Beauchesne, agent de la Métropolitaine à New Market, N. H., écrit :

M. J. A. E. Gauvin, Pharmacien, Montréal.
Cher Monsieur,

J'ai le plaisir de vous envoyer le portrait de mon boy qui est âgé de trois ans et qui, comme vous le voyez, est gras et bien portant. C'est à votre excellent Sirop d'Anis Gauvin que je le dois. Notre bébé pèse 50 livres. Nous avons employé avec succès le Sirop d'Anis Gauvin pour nos enfants. Je vous en fais compliment.

Votre tout dévoué,
FRANK BEAUCHESNE.



Tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de

Papiers-Tentures

La plus grande difficulté que nous éprouvons, c'est de décrire parfaitement, dans nos annonces, la beauté de nos PAPIERS-TENTURES. L'immense variété au choix, voilà ce qu'il y a de plus remarquable chez nous.

3,000 Dessins et Couleurs AU CHOIX

Papiers de chambre à coucher, 5, 6, 7, 8, 10, 15, 20 et 25 cents le rouleau de 8 verges. Bordures et frises assorties, de 9 et 18 pouces, 2, 3, 5 et 6 cents la verge.

Papiers de salon, 10, 15, 20, 25, 30, 35 et 50 cents le rouleau de 8 verges. Bordures de 9 et 18 pouces, 3, 5, 6, 8 et 10 cents la verge.

Papiers de corridors, bibliothèques, salles à manger et fumoirs, de 12 1/2 à \$1.00 le rouleau.

Papiers de cuisine, dessin granite, hygiéniques et lavables, etc., à 12 1/2, 20, 25 et 40 cents le rouleau.

Les meilleures tulles vernies — lavables — pour chambres de bain et cuisines, à 35 cents le rouleau. Bordures assorties, 4 cents la verge.

Burials teints, 35 pouces, toutes les couleurs, 40 cents la verge.

Burial beige, pour chambres de bain, cuisines, etc., 1 1/4, 1 1/2, 2 et 2 1/2 verges de large, à 20 cents le rouleau.

Barreaux de chaise, en pin uni, 2 pouces, à 2 cents le pied.

Moulures assorties aux papiers-tenture, depuis 3c jusqu'à 20 cents le pied.

Tablettes en pin uni, 6 et 8 cents le pied.

M. Browne, d'après G. A. Holland and Son, Co., pendant 9 ans, vient d'ouvrir un magasin considérable de papiers-tentures et décorations et recevra avec plaisir ses anciens clients et amis à son nouvel établissement, vis-à-vis Holland and Son, entre les rues Peel et Stanley, 530 rue Ste Catherine Ouest. Si vous avez besoin de nouveaux papiers-tentures "PAS DE VIEUX DESSINS", notre stock et nos prix vous plairont.

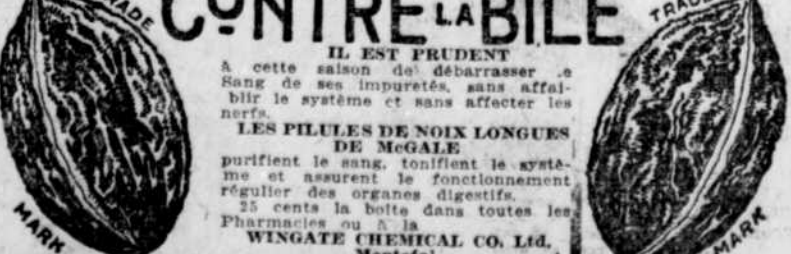
Nous offrons des conditions libérales aux peintres et décorateurs. 10 pour cent d'escompte au comptant.

ENEZ NOUS VOIR

The W. E. Browne Co. Ltd.

530 rue Sainte-Catherine-Ouest

Dans le même bloc que l'édifice Lindsay. Tel. Up 3593 Entre les rues Peel et Stanley.



Phosphodine de Wood
Le grand remède contre l'indigestion et toutes les affections du système digestif. Il agit sur le système nerveux, régularise les organes digestifs, purifie le sang, tonifie le système et assure le fonctionnement régulier des organes digestifs. 25 cents la boîte dans toutes les Pharmacies ou à la WINGATE CHEMICAL CO. LTD., Montréal.

PATENTÉES QUI PROTEGENT
SOLICITEURS DE PATENTES
FETTERSTON & CO
Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 20, 478-Mtreal



PRENEZ CE QU'IL VOUS RECOMMANDE

et vous serez guéri, si vous souffrez d'anémie, de faiblesse, de débilité ou de toute autre maladie causée par l'appauvrissement du sang, consultez votre médecin et il vous recommandera le

VIN ST-MICHEL

Car il connaît les propriétés tonifiantes, ferrugineuses et stimulantes de ce produit, il sait que ce Vin contient tous les éléments essentiels à la constitution de notre sang qui est la source même de la vie, c'est le tonique le plus efficace de l'estomac, du cœur et du système nerveux.

Boivin, Wilson & Cie.,

Montréal,

seuls agents pour l'Amérique.

Eastern Drug Co.,

agents pour les États-Unis, Boston, U. S. A.

Si vous désirez un sucre pur et de bonne qualité, achetez

"EXTRA GRANULATED

Et les autres
Sucre Refined
de l'ancienne
marque recom-
mandable de

Redpath

MANUFACTURES PAR
THE CANADA SUGAR REFINING, LIMITED. MONTREAL

'HONORABLE M. L. P. BRODEUR

Au cours d'une entrevue, le ministre de la marine déclare qu'il y a beaucoup de choses à admirer

EN ANGLETERRE

Il croit que les Anglais qui visitent le Canada ne comprennent pas assez les Canadiens-Français.

L'EMIGRATION ANGLAISE

L'hon. M. L. P. Brodeur, ministre de la marine et des pêcheries, actuellement en Angleterre, vient de donner une entrevue au *London Daily Mail*, sur ce qu'il a le plus vivement impressionné au cours de sa première visite en ce pays.

Trois choses m'ont vivement impressionné, a déclaré M. Brodeur, la haute mentalité intellectuelle de la population, la beauté du pays qui n'est qu'un vaste jardin en culture, et le bon ordre qui règne dans les rues de Londres.



L'hon. M. L. P. Brodeur, ministre de la marine et des pêcheries.

"Je m'attendais en quelque sorte à rencontrer à Londres une haute mentalité intellectuelle, ce qui n'a pas été un peu déçu, j'en ai été quand même vivement impressionné. Je suis allé à quelques-uns de vos théâtres et concerts, j'ai fait une étude de votre littérature courante. J'y ai constaté des vues larges, des idées profondes. Dans le *Journal*, j'ai vu à votre service un corps d'experts admirables. Dans cet hôtel (le Cecil), j'ai entendu beaucoup parler le français qu'à l'hôtel Windsor, à Montréal. Vos hommes instruits et considérés comme essentiels de connaître la langue française. Règle générale l'Anglais au Canada n'apprend pas le français et ne se familiarise pas avec les manières françaises. Il est généralement trop affairé, et il peut exister aussi d'autres raisons.

"C'est une grande faiblesse de la part de plusieurs de nos écrivains anglais qui visitent le Canada et qui ne font aucun effort pour venir voir et essayer de comprendre les régions canadiennes-françaises. Le résultat c'est qu'ils s'en reviennent avec des impressions totalement fausses sur le caractère du Canada-Français. Ils fréquentent les hommes de clubs qui ont hérité de l'habitude de se moquer des Français et ils en reçoivent une impression totalement fausse. S'il faut juger du Canada français par certains livres publiés récemment, on le trouverait en concurrence avec les Canadiens-Français sont déloyaux. Ce n'est pas la vérité. L'empire n'a pas de sujets plus loyaux, plus satisfaits et plus dévoués aujourd'hui que ceux de ma race. C'est pénible pour nous de voir que l'on persiste à vouloir créer l'impression contraire en Angleterre. Je souhaite seulement ardemment que ceux qui écrivent contre nous viennent nous voir. Qu'ils se mêlent à notre population et essaient de la comprendre, et ils verront alors qu'ils ne nous ont pas rendu justice.

M. Brodeur termina son entrevue en laissant l'impression qu'il n'avait pas l'enthousiasme de certains de ses compatriotes pour l'émigration qui se fait de l'Angleterre au Canada. Il est favorable à l'immigration des agriculteurs, mais il doute que les gens des villes ne fassent autre chose que d'augmenter la population des villes canadiennes.

LE TRANSCONTINENTAL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Lévis, 13. — Des nouvelles reçues de Saint-Anselme nous informent que les ingénieurs du Transcontinental y sont arrivés et y ont formé trois camps.

Le camp Labadie a été domicilié dans le village, le camp Lévesque dans la maison de M. Guillemette, près de l'église, et le camp Stuart, de l'autre côté de la rivière Etchemin, au nord-ouest.

Environ deux cents hommes travaillent à la construction. On attend prochainement des engins pour le charroyage des matériaux et pour le terrassement du sol.

AMPUTATION D'UN PIED

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Hawkesbury, Ont., 13. — Un nommé David Aubin, de L'Orignal, qui était à l'emploi de M. Danseur, à Grenville, a eu le malheur de se faire amputer un pied, au moulin à scier. Le malheureux fut transporté immédiatement à l'hôtel-Dieu de Montréal.

EPROUVEZ-VOUS DES DOULEURS DE COTE OU DE DOS?

Les douleurs, peu importe où elles se trouvent — dans la poitrine, le cou, le côté, le dos ou les muscles — sont toujours ennuyeuses. Si l'inflammation est grave, la douleur est intense; et si on ne l'enlève pas il y aura complication. Nerveine ne peut faire autrement que d'opérer la guérison, parce qu'elle atteint les tissus malades, et détruit, grâce à ses propriétés curatives, les symptômes de la douleur et de la maladie. En fait de véritable antidote de la douleur, rien n'a été découvert, jusqu'à ce jour, pour égaler Nerveine. Contre les rhumes, le mal de poitrine, la pleurésie, c'est un excellent spécifique. Elle donne des résultats tout aussi certains dans les cas de rhumatisme de sciatique et de névralgie. Nerveine ne manquera certainement pas de vous guérir. Essayez-en une bouteille de 25c.

LES OBSEQUES DE M. J. MORGAN

CET ANCIEN ECHEVIN DE SOREL, PERE DU PRO-MAIRE DE CETTE VILLE, EST MORT A 87 ANS.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Sorel, 13. — Les funérailles de James Morgan ont eu lieu vendredi, à l'église paroissiale, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Les porteurs des coins du poêle étaient ses quatre petits-fils, William, Wilfrid, Arthur et Edmond.

Les porteurs du cercueil étaient les cousins, MM. Valois, Gendron, Sallavall et Pélégan.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. James, William et Edouard Morgan, ses petits-fils, William, Arthur, Wilfrid, Edmond, Louis Philippe et Frank Morgan, son beau-frère, M. James Mackay, son neveu, M. Ed. Leacy, de Prescott, Ont., et son arrière-neveu, M. James Barry, de Montréal.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine J. C. Bernard.

Le service a été chanté par M. l'abbé Nadeau, assisté de MM. Desmarais et Desnoyers, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt qui était âgé de 87 ans, était l'un des plus anciens et des plus estimés citoyens de cette ville.

Né à Newry, dans le comté de Down, Irlande, le 27 juillet 1820, M. Morgan vint en ce pays en septembre 1842, et s'établit à Sorel, où il ouvrit un grand magasin de nouveautés, qu'il exploita jusqu'en 1885, alors qu'il se retira du commerce pour s'occuper de questions d'assurances.

Durant une trentaine d'années, M. Morgan fit aussi le commerce de bois sur une échelle considérable, et pour les fins de son commerce, il construisit de vastes quais à l'embouchure de la rivière Richelieu, qu'il vendit plus tard à la Cie de Navigation du Richelieu et d'Outaouais. Il exploitait pendant plusieurs années la manufacture d'outaouais de Sorel, ainsi que l'usine à gaz de cette ville.

M. Morgan était l'un des grands propriétaires d'immeubles de Sorel. Il avait acquis depuis 1854, M. Morgan fut aussi directeur de longues années, commissaire, d'écoles et échevin de Sorel.



M. James Morgan, l'un des principaux citoyens de Sorel, décédé.

M. Morgan avait épousé, en 1858, Mlle Ellen Buckley, fille de feu Timothy Buckley, de Prescott, Ont., qui lui survit, ainsi que trois fils: MM. William, pro-maire de Sorel; James, de cette ville, et Edouard, avocat, de Montréal.

DANS L'OUEST AMERICAIN

La récolte du blé sera moins considérable que les années dernières.

Le "New-York Evening Post" publie une étude comparative sur le rendement probable de la récolte du blé, cette année, et établit une comparaison avec les dix dernières années écoulées. Il constate qu'il y aura une diminution de la moyenne de rendement par acre de terre ensemencée dans l'ouest américain, et les pertes seront dues à la rigueur exceptionnelle de l'hiver, qui a paralysé les travaux et a considérablement au blé du printemps. Il ajoute cependant que vu les prix élevés que le blé a atteints, la différence dans la quantité sera compensée par le surplus du rapport sur le marché.

LA ST JEAN-BAPTISTE A LONGUEUIL

L'Association Saint-Jean-Baptiste de Longueuil a eu son assemblée annuelle, hier, après la grand messe, dans la salle de l'hôtel de ville.

M. Maurice Perrault, député du comté ainsi qu'une soixantaine des principaux citoyens, étaient présents.

Après la lecture et l'adoption des rapports du trésorier et du secrétaire, on procéda comme suit à l'élection des nouveaux officiers: MM. Maurice Perrault, M.P.P., vice-Geoffroy, M.P., J. Girouard, C.L., et J. Garipé, membres honoraires; Bruno Normandin, maire, président; Joseph Bourdon, vice-président; A. Daignault, 2e vice-président; Léonide Robert, secrétaire-archiviste; Thos. Ducharme, secrétaire-trésorier; Ed. Carrière et Eusèbe Berger, commissaires-ordonnateurs; échevin J. L. Lasnier et Aimé David, auditeurs.

Le comité de régie sera composé comme suit: les échevins Eusèbe Desautels, J. L. Lasnier, Thomas Millette, J. Sabourin, Léon Vigier ainsi que de M. Victor Pigeon, J. Lamare, Ernest Bira, Henri Bourdon, L. A. Leduc, Alex. Laurin, Jos. Mainville, H. Brissette.

Trois membres du conseil de l'éducation, seront aussi invités à faire partie de ce comité.

La question de la célébration de la fête nationale a été discutée puis sur motion régulière, la question a été confiée aux officiers qui devront faire rapport.

EN BANQUET

New-York, 13. — Le banquet annuel du "Canadian Club", de New-York, aura lieu jeudi, à l'hôtel Astor. Parmi les orateurs qui y adresseront la parole, on remarque MM. Donald McMaster, R. F. Sutherland, président des Canadiens du Canada, et l'honorable Rodolphe Lemieux, ministre-général des postes canadiennes.

IL A EU TRENTE-DEUX BOUTONS A LA FOIS

Deux boutons de Burdock Blood Bitters l'ont guéri

L'action organique imparfaite rend le sang mauvais, de même le mauvais sang, à son tour, détermine l'action imparfaite de chaque organe du corps. Si le sang devient impur, empoisonné ou contaminé de quelque façon, par suite de constipation ou excès de bile, ou toute autre cause, un organe faible deviendra bientôt malade ou tout le système en souffrira.

Il peut résulter de cet état de santé des boutons, cloques, ulcères, plaies, éruptions, tumeurs ou quelque maladie sérieuse ou même incurable du sang. Il n'existe aujourd'hui aucun remède égal à l'ancien et bien connu remède, BURDOCK BLOOD BITTERS.

dans tous les cas de mauvais sang. M. Ernest B. Tupper, Round Hill, N. E. dit: "Je crois que les Burdock Blood Bitters sont un excellent remède contre les boutons. J'ai tellement souffert sous ce rapport que je ne pouvais travailler. J'ai eu trente-deux boutons à la fois dans le dos. Je n'ai employé qu'un seul bouton de B. B. B. qui m'a complètement guéri. Je ne saurais trop les recommander." Prix, \$1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour \$5.00.

LAUREATS DE L'ECOLE DES ARTS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Valleyfield, 13. — Voici la liste des récompenses accordées aux élèves méritants de l'Ecole des Arts de Valleyfield:

Cours de dessin à main libre. — 1er prix offert par Sa Grandeur Mgr J. C. Allard, mérité par Ernest LeMay; 2e, médaille d'argent, offerte par M. Ludwig Codebecq, avocat, mérité par Henri Bougie; 3e, médaille de bronze offerte par M. Thomas Gauthier, président du Conseil des Arts et Manufactures, mérité par Octave Cossette.

Cours de mécanique. — 1er prix offert par M. James A. Robb, maire de Valleyfield, mérité par James Long; 2e, médaille d'argent, offerte par M. Ugel Saint-Onge, directeur, mérité par Alphonse Dandurand; 3e, prix offert par J. J. Leduc, mérité par Louis Quenneville.

Cours d'architecture. — 1er, médaille d'or, offerte par M. Achille Bergevin, M.P.P., mérité par Wilfrid Bougie; 2e, prix offert par M. J. Papineau, mérité par Domina Lavoie; 3e, prix offert par le docteur Ostiguy, mérité par Ald. Vézina; 4e, prix d'assiduité offert par M. J. G. Laurendeau, avocat, mérité par Wilfrid Bougie.

Diplômes décernés. — Architecture, Wilfrid Bougie; mécanique, James Long et Alphonse Dandurand; main libre, Octave Cossette.

TAMMANY HALL

New-York, 13. — Charles F. Murphy va enfin se retirer de sa position de Chef de Tammany Hall. Il a consenti à le faire à condition qu'il lui soit permis de désigner son successeur et que le maire McCellan lui fournisse l'organisation. Cette proposition est parfaitement acceptable au maire, pourvu que Murphy désigne un homme contre qui on ne pourra soulever aucune objection.

On croit que M. Thomas F. McAvoy, président du comité général de Tammany, sera choisi, et on espère que le maire McCellan l'acceptera.

FEU A TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Trois-Rivières, 13. — Vendredi midi, la brigade du feu a été appelée par un incendie qui venait de se déclarer à la maison de M. Laliberté, rue Baccaux.

Les pompiers furent promptement rendus au lieu du sinistre et parvinrent, après un travail ardu, à maîtriser les flammes qui faisaient rage. Les dégâts sont considérables. Les dommages sont considérables surtout à la partie supérieure de la maison.

MYSTERE DE L'OCEAN

New-York, 13. — On manifeste beaucoup d'anxiété sur le sort du "Rita", un yacht à voiles et à gazoline, appartenant à M. Marion Story, N.Y.C., et sur celui de son équipage, composé de six hommes engagés à Brooklyn. Le "Rita" quitta Miami, Florida, le 30 mars, pour New-York et depuis cette date personne n'en a eu de nouvelles.

Plusieurs recherches ont été entreprises le long de la côte par M. Story et son agent, M. A. J. McIntosh mais elles sont demeurées sans résultat.

CHEZ LES ARTISANS

Québec, 13. — Les Artisans Canadiens-français de Québec ont reçu avec enthousiasme leur président général, M. J. V. Desautels.

Il y a eu procession et grande assemblée au Théâtre Populaire.

Une adresse a été lue à M. le président, qui y a répondu en termes élogieux.

L'hon. L. P. Pelletier, C.R., et M. L. J. Gauthier, député de l'Assomption, ont été reçus par le président, ont aussi adressé la parole.

DELEGATION IMPORTANTE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Lévis, 13. — Une grosse rumeur circule, disant qu'une délégation des principaux citoyens, ayant à leur tête le ministre provincial, se rendra à Ottawa pour y rencontrer l'honorable M. Parent, afin de lui demander qu'un autre tracé soit accepté, tracé qui raccourcirait d'une trentaine de milles, le nouveau transcontinental, et qui passerait plus près de Saint-Anselme que de Saint-Michel.

Les marchands de Saint-Anselme font des affaires d'or depuis que les ouvriers sont arrivés dans leur localité.

A LA SALLE STANLEY

Le professeur Frank Norman et ses élèves donneront à la salle Stanley, vendredi et samedi, une représentation de "Jappand", au bénéfice de la fondation Sarah Maxwell. Le bébé de trois ans, Rita Tanville, ainsi que Jennie et Dorothy Haskell, seront de la distribution. Ces enfants sont réellement extraordinaires. La répétition générale aura lieu mardi soir, à la salle Stanley.

AMUSEMENTS

THEATRE DES NOUVEAUTES Tel. 1395
Cinéma Français. Direction Jean Préval.
Semaine du 13 Mai
13 Mai
Opéra comique en 3 actes par Planquette. Orchestre complet sous la direction de H. Miro. Prix des places: 25c, 50c, 1.00, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00, 5.50, 6.00, 6.50, 7.00, 7.50, 8.00, 8.50, 9.00, 9.50, 10.00, 10.50, 11.00, 11.50, 12.00, 12.50, 13.00, 13.50, 14.00, 14.50, 15.00, 15.50, 16.00, 16.50, 17.00, 17.50, 18.00, 18.50, 19.00, 19.50, 20.00, 20.50, 21.00, 21.50, 22.00, 22.50, 23.00, 23.50, 24.00, 24.50, 25.00, 25.50, 26.00, 26.50, 27.00, 27.50, 28.00, 28.50, 29.00, 29.50, 30.00, 30.50, 31.00, 31.50, 32.00, 32.50, 33.00, 33.50, 34.00, 34.50, 35.00, 35.50, 36.00, 36.50, 37.00, 37.50, 38.00, 38.50, 39.00, 39.50, 40.00, 40.50, 41.00, 41.50, 42.00, 42.50, 43.00, 43.50, 44.00, 44.50, 45.00, 45.50, 46.00, 46.50, 47.00, 47.50, 48.00, 48.50, 49.00, 49.50, 50.00, 50.50, 51.00, 51.50, 52.00, 52.50, 53.00, 53.50, 54.00, 54.50, 55.00, 55.50, 56.00, 56.50, 57.00, 57.50, 58.00, 58.50, 59.00, 59.50, 60.00, 60.50, 61.00, 61.50, 62.00, 62.50, 63.00, 63.50, 64.00, 64.50, 65.00, 65.50, 66.00, 66.50, 67.00, 67.50, 68.00, 68.50, 69.00, 69.50, 70.00, 70.50, 71.00, 71.50, 72.00, 72.50, 73.00, 73.50, 74.00, 74.50, 75.00, 75.50, 76.00, 76.50, 77.00, 77.50, 78.00, 78.50, 79.00, 79.50, 80.00, 80.50, 81.00, 81.50, 82.00, 82.50, 83.00, 83.50, 84.00, 84.50, 85.00, 85.50, 86.00, 86.50, 87.00, 87.50, 88.00, 88.50, 89.00, 89.50, 90.00, 90.50, 91.00, 91.50, 92.00, 92.50, 93.00, 93.50, 94.00, 94.50, 95.00, 95.50, 96.00, 96.50, 97.00, 97.50, 98.00, 98.50, 99.00, 99.50, 100.00, 100.50, 101.00, 101.50, 102.00, 102.50, 103.00, 103.50, 104.00, 104.50, 105.00, 105.50, 106.00, 106.50, 107.00, 107.50, 108.00, 108.50, 109.00, 109.50, 110.00, 110.50, 111.00, 111.50, 112.00, 112.50, 113.00, 113.50, 114.00, 114.50, 115.00, 115.50, 116.00, 116.50, 117.00, 117.50, 118.00, 118.50, 119.00, 119.50, 120.00, 120.50, 121.00, 121.50, 122.00, 122.50, 123.00, 123.50, 124.00, 124.50, 125.00, 125.50, 126.00, 126.50, 127.00, 127.50, 128.00, 128.50, 129.00, 129.50, 130.00, 130.50, 131.00, 131.50, 132.00, 132.50, 133.00, 133.50, 134.00, 134.50, 135.00, 135.50, 136.00, 136.50, 137.00, 137.50, 138.00, 138.50, 139.00, 139.50, 140.00, 140.50, 141.00, 141.50, 142.00, 142.50, 143.00, 143.50, 144.00, 144.50, 145.00, 145.50, 146.00, 146.50, 147.00, 147.50, 148.00, 148.50, 149.00, 149.50, 150.00, 150.50, 151.00, 151.50, 152.00, 152.50, 153.00, 153.50, 154.00, 154.50, 155.00, 155.50, 156.00, 156.50, 157.00, 157.50, 158.00, 158.50, 159.00, 159.50, 160.00, 160.50, 161.00, 161.50, 162.00, 162.50, 163.00, 163.50, 164.00, 164.50, 165.00, 165.50, 166.00, 166.50, 167.00, 167.50, 168.00, 168.50, 169.00, 169.50, 170.00, 170.50, 171.00, 171.50, 172.00, 172.50, 173.00, 173.50, 174.00, 174.50, 175.00, 175.50, 176.00, 176.50, 177.00, 177.50, 178.00, 178.50, 179.00, 179.50, 180.00, 180.50, 181.00, 181.50, 182.00, 182.50, 183.00, 183.50, 184.00, 184.50, 185.00, 185.50, 186.00, 186.50, 187.00, 187.50, 188.00, 188.50, 189.00, 189.50, 190.00, 190.50, 191.00, 191.50, 192.00, 192.50, 193.00, 193.50, 194.00, 194.50, 195.00, 195.50, 196.00, 196.50, 197.00, 197.50, 198.00, 198.50, 199.00, 199.50, 200.00, 200.50, 201.00, 201.50, 202.00, 202.50, 203.00, 203.50, 204.00, 204.50, 205.00, 205.50, 206.00, 206.50, 207.00, 207.50, 208.00, 208.50, 209.00, 209.50, 210.00, 210.50, 211.00, 211.50, 212.00, 212.50, 213.00, 213.50, 214.00, 214.50, 215.00, 215.50, 216.00, 216.50, 217.00, 217.50, 218.00, 218.50, 219.00, 219.50, 220.00, 220.50, 221.00, 221.50, 222.00, 222.50, 223.00, 223.50, 224.00, 224.50, 225.00, 225.50, 226.00, 226.50, 227.00, 227.50, 228.00, 228.50, 229.00, 229.50, 230.00, 230.50, 231.00, 231.50, 232.00, 232.50, 233.00, 233.50, 234.00, 234.50, 235.00, 235.50, 236.00, 236.50, 237.00, 237.50, 238.00, 238.50, 239.00, 239.50, 240.00, 240.50, 241.00, 241.50, 242.00, 242.50, 243.00, 243.50, 244.00, 244.50, 245.00, 245.50, 246.00, 246.50, 247.00, 247.50, 248.00, 248.50, 249.00, 249.50, 250.00, 250.50, 251.00, 251.50, 252.00, 252.50, 253.00, 253.50, 254.00, 254.50, 255.00, 255.50, 256.00, 256.50, 257.00, 257.50, 258.00, 258.50, 259.00, 259.50, 260.00, 260.50, 261.00, 261.50, 262.00, 262.50, 263.00, 263.50, 264.00, 264.50, 265.00, 265.50, 266.00, 266.50, 267.00, 267.50, 268.00, 268.50, 269.00, 269.50, 270.00, 270.50, 271.00, 271.50, 272.00, 272.50, 273.00, 273.50, 274.00, 274.50, 275.00, 275.50, 276.00, 276.50, 277.00, 277.50, 278.00, 278.50, 279.00, 279.50, 280.00, 280.50, 281.00, 281.50, 282.00, 282.50, 283.00, 283.50, 284.00, 284.50, 285.00, 285.50, 286.00, 286.50, 287.00, 287.50, 288.00, 288.50, 289.00, 289.50, 290.00, 290.50, 291.00, 291.50, 292.00, 292.50, 293.00, 293.50, 294.00, 294.50, 295.00, 295.50, 296.00, 296.50, 297.00, 297.50, 298.00, 298.50, 299.00, 299.50, 300.00, 300.50, 301.00, 301.50, 302.00, 302.50, 303.00, 303.50, 304.00, 304.50, 305.00, 305.50, 306.00, 306.50, 307.00, 307.50, 308.00, 308.50, 309.00, 309.50, 310.00, 310.50, 311.00, 311.50, 312.00, 312.50, 313.00, 313.50, 314.00, 314.50, 315.00, 315.50, 316.00, 316.50, 317.00, 317.50, 318.00, 318.50, 319.00, 319.50, 320.00, 320.50, 321.00, 321.50, 322.00, 322.50, 323.00, 323.50, 324.00, 324.50, 325.00, 325.50, 326.00, 326.50, 327.00, 327.50, 328.00, 328.50, 329.00, 329.50, 330.00, 330.50, 331.00, 331.50, 332.00, 332.50, 333.00, 333.50, 334.00, 334.50, 335.00, 335.50, 336.00, 336.50, 337.00, 337.50, 338.00, 338.50, 339.00, 339.50, 340.00, 340.50, 341.00, 341.50, 342.00, 342.50, 343.00, 343.50, 344.00, 344.50, 345.00, 345.50, 346.00, 346.50, 347.00, 347.50, 348.00, 348.50, 349.00, 349.50, 350.00, 350.50, 351.00, 351.50, 352.00, 352.50, 353.00, 353.50, 354.00, 354.50, 355.00, 355.50, 356.00, 356.50, 357.00, 357.50, 358.00, 358.50, 359.00, 359.50, 360.00, 360.50, 361.00, 361.50, 362.00, 362.50, 363.00, 363.50, 364.00, 364.50, 365.00, 365.50, 366.00, 366.50, 367.00, 367.50, 368.00, 368.50, 369.00, 369.50, 370.00, 370.50, 371.00, 371.50, 372.00, 372.50, 373.00, 373.50, 374.00, 374.50, 375.00, 375.50, 376.00, 376.50, 377.00, 377.50, 378.00, 378.50, 379.00, 379.50, 380.00, 380.50, 381.00, 381.50, 382.00, 382.50, 383.00, 383.50, 384.00, 384.50, 385.00, 385.50, 386.00, 386.50, 387.00, 387.50, 388.00, 388.50, 389.00, 389.50, 390.00, 390.50, 391.00, 391.50, 392.00, 392.50, 393.00, 393.50, 394.00, 3

LE PROJET DE M. JANIN

Les deux experts nommés par le Conseil approuvent le plan d'agrandissement de l'aqueduc, préparé par l'ingénieur en chef du service des eaux.

Il y a eu, ce matin, une courte séance de la commission de l'aqueduc pour recevoir et adopter le rapport de M. E. Marceau et J. Kennedy, ingénieurs experts nommés pour étudier la possibilité de mettre à exécution le projet de M. Janin pour l'agrandissement de l'aqueduc.

Le rapport que nous publions in-extenso se prononce pour la parfaite praticabilité du projet et en recommande l'adoption. En conséquence, il a été résolu à l'unanimité de soumettre ce rapport au conseil, à la séance de cet après-midi, et de demander l'autorisation de faire immédiatement le cahier des charges et de commencer les travaux.

Avant de lever la séance, l'échevin Clearhugh a fait l'éloge de M. Janin et l'éloge, les ingénieurs du service des eaux.

"C'est, dit-il, avec une véritable satisfaction que je vois que le projet de nos ingénieurs a été approuvé par les deux experts. C'est un splendide témoignage de leur science et de leur habileté."

M. Frank Dowd, Secrétaire de la Commission de l'eau de la Cité de Montréal.

Par résolution de la Commission de l'eau, en date du 22 mars 1907, nous avons reçu instruction de répondre aux questions suivantes relativement à l'agrandissement proposé de l'aqueduc et des travaux qu'il entraînera :

1. Le plan Janin est-il réalisable ?

2. Permettra-t-il de fournir 50,000,000 de gallons d'eau, comme le prévoit M. Janin ?

3. Permettra-t-il de fournir une force de 5,000 chevaux-vapeur, tel qu'énoncé par M. Janin ?

4. Les estimations de M. Janin pour la réalisation du projet sont-elles correctes ?

Le frai empêchera-t-il le fonctionnement efficace des améliorations projetées ?

Nous avons reçu ultérieurement par Son Honneur le maire et par le président de la Commission de l'eau, des instructions pour qu'il soit fait un rapport détaillé sur l'ensemble du projet pour nous permettre de faire un rapport préliminaire traitant à fond la partie du projet qui comprend la construction d'une conduite fermée latérale à l'aqueduc devant approvisionner les pompes avec l'eau du Saint-Laurent, et de l'aqueduc de l'eau que l'aqueduc agrandi fournira pour la force motrice devant actionner les pompes.

Nous nous conformons à ces dernières instructions en faisant le rapport préliminaire suivant, traitant de la conduite et des autres parties essentielles du projet, autant qu'il est possible, sans préjudice d'un rapport ultérieur, nous en rapportant à la suite de la conduite.

POSSIBILITÉ D'EXÉCUTION DU PROJET. — Les parties essentielles du projet de M. Janin telles que décomposées des informations qu'il nous a fournies, sont :

1. La construction d'une conduite fermée latérale à l'aqueduc, du côté de la station de pompage, dans le quartier de Saint-Laurent, en amont de l'entrée de l'aqueduc, et de l'extension de ladite conduite, au large du fleuve, à un point où ladite conduite puisse s'alimenter par l'eau du Saint-Laurent, sans qu'elle soit mêlée à l'eau du rivage et de l'aqueduc. La partie de conduite dans le sol devant être une construction étanche en béton de ciment d'environ 37 pieds de diamètre de superficie intérieure, avec une pente de 1 pied dans 5,000.

2. L'agrandissement de l'aqueduc depuis son entrée dans le fleuve jusqu'à la station des pompes, devant porter la superficie intérieure à pas moins de 1,000 pieds, à compter du dessous de la surface de la glace à l'eau basse, telle que prévue à l'entrée de 32 pieds au-dessus de l'entrée de l'aqueduc ; ledit aqueduc agrandi devant avoir une pente de 1 pied dans 3,333.

3. La modification de la machinerie hydraulique existante, en additionnant une nouvelle machinerie à la station des pompes, pour donner une capacité de 50,000,000 de gallons par 24 heures, ainsi que les raccords nécessaires pour alimenter les pompes hydrauliques sur la nouvelle conduite, les raccords avec les conduites élevées l'eau dans la ville, et enfin les modifications nécessaires à la machinerie à vapeur pour se conformer.

Un républicain, Bazzelli, a blâmé le gouvernement, lui reprochant son attitude trop clérical.

Le Premier Gilette répondit que le gouvernement ne cherchait nullement à se réconcilier avec l'Eglise, et ajouta les dépêches, "que le Quirinal et le Vatican étaient ni plus ni moins que deux lignes parallèles, destinées à ne jamais se rencontrer."

On s'attend à ce que le débat reprenne bientôt. D'aucuns prétendent que cet incident sera le signal du commencement d'une agitation anticlérical, qui pourrait bien ressembler à celle qui sévit actuellement en France.

Nous prions nos lecteurs d'accepter cette dépêche avec un GROS grain de sel.

On mande également de Rome que les paroissiens de Torre Annunziata et de Resina ont fait des pèlerinages, pour remercier Dieu de la protection qu'il leur a visiblement accordée, en les préservant d'une récente éruption du Vésuve. Ils se rendirent jusqu'à Pugnano, portant triomphalement sur un char, attelé de taureaux blancs, la statue de saint Antoine, patron de leurs paroisses. Rendus à Pugnano, ils invitèrent les habitants de ce village à se joindre à eux. Devant le refus du curé de la paroisse, les paroissiens s'excitèrent, et force fut au curé de céder, et de laisser sortir les statues du Christ et de saint Janvier, qui prirent rang dans la procession. En passant par Portici, on joignit celle de saint Cyr.

Plus de trente mille personnes prirent part à cette procession qui dura plus de sept heures.

Comme on le voit la foi est encore bien vive dans ces contrées.

On annonce de Paris, qu'en raison de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, le Pape veut se permettre de faire faire par ses cardinaux, évêques, prêtres, etc., une tournée de prédication à travers la France, sous le couvert de la messe, pour faire un pèlerinage à Varennes.

Partis à 7 heures du soir, ils se dirigent vers la gare de Varennes, où ils sont arrivés à Varennes pour la messe, et pendant laquelle eut lieu la communion générale. Après la messe eut lieu la vénération des reliques de sainte Anne.

M. le curé de Varennes adressa la

On annonce également de Paris que dans une paroisse, au canton de Céret, sur la frontière d'Espagne, un tou nommé Peylavi, s'est jeté sur le

SUCKLING & CO

AVIS IMPORTANT AUX

Marchands de Lainages, Fabricants de Vêtements, Marchands Tailleurs, Etc. VENTE DE 670 PIÈCES DE LAINAGES.

JEUDI, 16 MAI

COMMENCANT À 10 HEURES A.M.

Nous avons reçu ordre des personnes intéressées (des fabricants anglais), de vendre à l'encan, en détail, par catalogue, à nos entrepôts, 56 et 58 rue McGill, Montréal, à la date ci-dessus mentionnée.

\$20,000 DE LAINAGES ANGLAIS

Importés pour le commerce de vêtements et de confections, comprenant : worsted bleu, noir et de fantaisie à habits, tweeds de fantaisie, worsted à pantalons, molletons, draps imperméables, véliniens, draps de Viscose, flanelles à complet, étoffe à pardessus, draps castor, serges, trisettes, trisettes, tissu à poches, drap italiens noirs et de couleur, doublures à manches, etc., etc.

PIÈCES ÉCHANTILLONS DE CHAQUE PAQUET VISIBLES À NOS ENTREPÔTS, LE LUNDI PRÉCÉDANT LA VENTE.

CONDITIONS.—Mots de \$100, comptant net \$100 à \$300, 30 jours ; \$300 à \$500, 60 jours ; plus que ce montant, 90 jours. Intérêt à 7 pour cent par an.

SUCKLING & CO, Encanteurs au commerce, 56 et 58 rue McGill, MONTREAL.

13-15

Larder Lake--Blue Bell

Toutes les personnes intéressées ou désirant prendre des intérêts dans la Blue Bell Larder Lake Syndicate qui voudraient avoir de plus amples détails, trouveront un représentant de Law & Co., à 601 Edifice de la Banque des Marchands, No 205 rue Saint-Jacques, jusqu'à mercredi, 15 mai. Il se fera un plaisir de donner toutes les informations désirées et soumettra des spécimens à ceux voulant s'enquérir.

119-1

N'oubliez pas que les actions du syndicat

BLUE BELL

LARDER LAKE

Vont Augmenter

LE 15 DE CE MOIS, DE 10 CENTS A

50c Par Action

Ne tardez pas à bénéficier de cette hausse considérable qui signifie un profit immédiat de 400 P.C.

N'oubliez pas, achetez aujourd'hui. Ces actions vaudront \$2.00 chacune vers la fin de cet été.

Télégraphique ou Téléphone Réservez ou Commandez à nos frais. Téléphone Main 2708.

Détails complets, aussi formulés de demandes envoyés gratuitement par la poste à toute adresse.

VENEZ VOIR OU ECRIVEZ

LAW & CO.,

728-729-730-731-732 Edifice Traders Bank, Toronto, Ont.

19-13

curé, M. l'abbé Pia, au moment où celui-ci commençait le saint sacrifice. Des hommes se précipitèrent sur le malheureux qui réussit à lui échapper et qui se rendit jusqu'au presbytère, qu'il trouva à la fourche dont il était armé. Cependant M. l'abbé Pia s'en sauva avec seulement quelques égratoures et déchirures à sa soutane. Le pauvre fou fut matrasé et conduit en lieu sûr.

On annonce de Québec que les Cercles de l'Association Catholique de la jeunesse canadienne-française de la région de Québec se réuniront en convention au séminaire de cette ville, dimanche prochain, jour de la Pentecôte. M. l'abbé Mathieu, recteur de l'Université Laval, sera le directeur de la convention. Il y aura plusieurs séances. Le soir, il y aura grande soirée musicale et littéraire pendant laquelle l'abbé Eugène Roy, fera un discours sur "l'Action Sociale" catholique.

M. Antonio Perrault, avocat de Montréal, président de l'A. C. J. C., sera présent.

M. l'abbé Camille Roy, le distingué professeur de littérature française du séminaire de Québec, était de passage à Montréal, hier, en allant à Ottawa, où il va prendre part à l'assemblée annuelle de la "Société royale". M. l'abbé C. Roy est président de la section française.

M. l'abbé Richeu, prêtre de Saint-Malo, au diocèse de Rennes, en France, était de passage en notre ville, dimanche, ces jours derniers, s'en allant dans l'Ouest. Cet ecclésiastique, ayant obtenu la permission de prendre des vacances, a voulu donner un but utile au voyage qu'il voulait faire. Il vient dans notre pays, dans l'Ouest, s'enquérir de la situation faite aux Bretons qui viennent au Canada. Vu la pression faite auprès de ces derniers pour venir dans l'Ouest canadien, M. l'abbé Richeu veut constater de visu, si réellement cette émigration doit être encouragée.

Hier, Monseigneur l'archevêque a donné la confirmation à 140 enfants, à l'église Saint-Eusèbe. La bénédiction de l'école que nous avions annoncée, a été remise à plus tard pour des raisons particulières.

Hier également, Monseigneur Racicot a donné la confirmation à Viauville.

Au moment où nous mettons sous presse la même cérémonie a lieu à l'église Sainte-Hélène, présidée par Monseigneur l'archevêque.

Demain, Monseigneur Racicot la donnera à Villerville et le soir à l'église Saint-Jean-Baptiste, à 7 heures.

Hier matin, les membres de la congrégation des hommes, de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, au nombre de 550, sous la direction de leur directeur, M. l'abbé Palment, sont allés faire un pèlerinage à Varennes. Partis à 7 heures du soir, ils se dirigent vers la gare de Varennes, où ils sont arrivés à Varennes pour la messe, et pendant laquelle eut lieu la communion générale. Après la messe eut lieu la vénération des reliques de sainte Anne.

M. le curé de Varennes adressa la

parole aux congréganistes. Il fit l'historique de la paroisse et de la dévotion à sainte Anne, en les encourageant à aller visiter la petite chapelle dédiée à l'Assommoir, dans le village, ce qu'ils firent. C'est un grand sujet d'édification pour les gens de Varennes.

A midi eut lieu le retour à la ville.

FEU EDGAR BISAILLON

M. Edgar Bisailon, entraîneur de chevaux bien connu au parc Delorimier, vient de perdre son jeune fils Edgar, âgé de 11 ans, décédé hier matin à la demeure de son père, No 31 rue Fabre.

Le jeune Edgar Bisailon, décédé hier.

Il était petit-fils de M. E. Bisailon, commerçant de chevaux de cette ville.

Le défunt, quoiqu'enfance très jeune, était une figure bien connue aux courses annuelles du Parc Delorimier qu'il suivait avec un intérêt passionné, ayant hérité de ses parents l'amour du sport hippique.

Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église de l'Immaculée-Conception, à sept heures et demie.

AVIS AUX PILOTES

Les bouées suivantes ont été placées le 9 courant :

157-M et 163-M, bouées cylindriques de la Pointe aux Trembles.

129-M et 133-M, bouées noires à gaz de la courbe de Varennes.

124-M, bouée rouge à gaz de l'île Delorimier.

122-M, bouée rouge en bois de l'île Delorimier.

117-M, bouée noire à gaz du Cap St-Michel.

92-M, bouée rouge en bois de Verchères.

89-M, bouée noire à gaz de Verchères.

82-M, bouée rouge à gaz de l'île aux Prunelles.

La navigation de nuit est maintenant ouverte entre Platon et Trois-Rivières et entre Sorel et Montréal.

U. P. BOUCHER, Ingénieur du Service des Bouées.

M. le curé de Varennes adressa la

parole aux congréganistes. Il fit l'historique de la paroisse et de la dévotion à sainte Anne, en les encourageant à aller visiter la petite chapelle dédiée à l'Assommoir, dans le village, ce qu'ils firent. C'est un grand sujet d'édification pour les gens de Varennes.

A midi eut lieu le retour à la ville.

FEU EDGAR BISAILON

M. Edgar Bisailon, entraîneur de chevaux bien connu au parc Delorimier, vient de perdre son jeune fils Edgar, âgé de 11 ans, décédé hier matin à la demeure de son père, No 31 rue Fabre.

Le jeune Edgar Bisailon, décédé hier.

Il était petit-fils de M. E. Bisailon, commerçant de chevaux de cette ville.

Le défunt, quoiqu'enfance très jeune, était une figure bien connue aux courses annuelles du Parc Delorimier qu'il suivait avec un intérêt passionné, ayant hérité de ses parents l'amour du sport hippique.

Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église de l'Immaculée-Conception, à sept heures et demie.

AVIS AUX PILOTES

Les bouées suivantes ont été placées le 9 courant :

157-M et 163-M, bouées cylindriques de la Pointe aux Trembles.

129-M et 133-M, bouées noires à gaz de la courbe de Varennes.

124-M, bouée rouge à gaz de l'île Delorimier.

122-M, bouée rouge en bois de l'île Delorimier.

117-M, bouée noire à gaz du Cap St-Michel.

92-M, bouée rouge en bois de Verchères.

89-M, bouée noire à gaz de Verchères.

82-M, bouée rouge à gaz de l'île aux Prunelles.

La navigation de nuit est maintenant ouverte entre Platon et Trois-Rivières et entre Sorel et Montréal.

U. P. BOUCHER, Ingénieur du Service des Bouées.

M. le curé de Varennes adressa la

parole aux congréganistes. Il fit l'historique de la paroisse et de la dévotion à sainte Anne, en les encourageant à aller visiter la petite chapelle dédiée à l'Assommoir, dans le village, ce qu'ils firent. C'est un grand sujet d'édification pour les gens de Varennes.

A midi eut lieu le retour à la ville.

FEU EDGAR BISAILON

M. Edgar Bisailon, entraîneur de chevaux bien connu au parc Delorimier, vient de perdre son jeune fils Edgar, âgé de 11 ans, décédé hier matin à la demeure de son père, No 31 rue Fabre.

Le jeune Edgar Bisailon, décédé hier.

Il était petit-fils de M. E. Bisailon, commerçant de chevaux de cette ville.

Le défunt, quoiqu'enfance très jeune, était une figure bien connue aux courses annuelles du Parc Delorimier qu'il suivait avec un intérêt passionné, ayant hérité de ses parents l'amour du sport hippique.

Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église de l'Immaculée-Conception, à sept heures et demie.

AVIS AUX PILOTES

Les bouées suivantes ont été placées le 9 courant :

157-M et 163-M, bouées cylindriques de la Pointe aux Trembles.

129-M et 133-M, bouées noires à gaz de la courbe de Varennes.

124-M, bouée rouge à gaz de l'île Delorimier.

122-M, bouée rouge en bois de l'île Delorimier.

117-M, bouée noire à gaz du Cap St-Michel.

92-M, bouée rouge en bois de Verchères.

89-M, bouée noire à gaz de Verchères.

82-M, bouée rouge à gaz de l'île aux Prunelles.

La navigation de nuit est maintenant ouverte entre Platon et Trois-Rivières et entre Sorel et Montréal.

U. P. BOUCHER, Ingénieur du Service des Bouées.

M. le curé de Varennes adressa la

parole aux congréganistes. Il fit l'historique de la paroisse et de la dévotion à sainte Anne, en les encourageant à aller visiter la petite chapelle dédiée à l'Assommoir, dans le village, ce qu'ils firent. C'est un grand sujet d'édification pour les gens de Varennes.

A midi eut lieu le retour à la ville.

FEU EDGAR BISAILON

M. Edgar Bisailon, entraîneur de chevaux bien connu au parc Delorimier, vient de perdre son jeune fils Edgar, âgé de 11 ans, décédé hier matin à la demeure de son père, No 31 rue Fabre.

Le jeune Edgar Bisailon, décédé hier.

Il était petit-fils de M. E. Bisailon, commerçant de chevaux de cette ville.

Le défunt, quoiqu'enfance très jeune, était une figure bien connue aux courses annuelles du Parc Delorimier qu'il suivait avec un intérêt passionné, ayant hérité de ses parents l'amour du sport hippique.

Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église de l'Immaculée-Conception, à sept heures et demie.

AVIS AUX PILOTES

Les bouées suivantes ont été placées le 9 courant :

157-M et 163-M, bouées cylindriques de la Pointe aux Trembles.

129-M et 133-M, bouées noires à gaz de la courbe de Varennes.

124-M, bouée rouge à gaz de l'île Delorimier.

122-M, bouée rouge en bois de l'île Delorimier.

117-M, bouée noire à gaz du Cap St-Michel.

92-M, bouée rouge en bois de Verchères.

89-M, bouée noire à gaz de Verchères.

82-M, bouée rouge à gaz de l'île aux Prunelles.

La navigation de nuit est maintenant ouverte entre Platon et Trois-Rivières et entre Sorel et Montréal.

U. P. BOUCHER, Ingénieur du Service des Bouées.

M. le curé de Varennes adressa la

parole aux congréganistes. Il fit l'historique de la paroisse et de la dévotion à sainte Anne, en les encourageant à aller visiter la petite chapelle dédiée à l'Assommoir, dans le village, ce qu'ils firent. C'est un grand sujet d'édification pour les gens de Varennes.

A midi eut lieu le retour à la ville.

FEU EDGAR BISAILON

M. Edgar Bisailon, entraîneur de chevaux bien connu au parc Delorimier, vient de perdre son jeune fils Edgar, âgé de 11 ans, décédé hier matin à la demeure de son père, No 31 rue Fabre.

Le jeune Edgar Bisailon, décédé hier.

Il était petit-fils de M. E. Bisailon, commerçant de chevaux de cette ville.

Le défunt, quoiqu'enfance très jeune, était une figure bien connue aux courses annuelles du Parc Delorimier qu'il suivait avec un intérêt passionné, ayant hérité de ses parents l'amour du sport hippique.

Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église de l'Immaculée-Conception, à sept heures et demie.

AVIS AUX PILOTES

Les bouées suivantes ont été placées le 9 courant :

157-M et 163-M, bouées cylindriques de la Pointe aux Trembles.

129-M et 133-M, bouées noires à gaz de la courbe de Varennes.

124-M, bouée rouge à gaz de l'île Delorimier.

122-M, bouée rouge en bois de l'île Delorimier.

117-M, bouée noire à gaz du Cap St-Michel.

92-M, bouée rouge en bois de Verchères.

89-M, bouée noire à gaz de Verchères.

82-M, bouée rouge à gaz de l'île aux Prunelles.

La navigation de nuit est maintenant ouverte entre Platon et Trois-Rivières et entre Sorel et Montréal.

U. P. BOUCHER, Ingénieur du Service des Bouées.

M. le curé de Varennes adressa la

parole aux congréganistes. Il fit l'historique de la paroisse et de la dévotion à sainte Anne, en les encourageant à aller visiter la petite chapelle dédiée à l'Assommoir, dans le village, ce qu'ils firent. C'est un grand sujet d'édification pour les gens de Varennes.

A midi eut lieu le retour à la ville.

FEU EDGAR BISAILON

M. Edgar Bisailon, entraîneur de chevaux bien connu au parc Delorimier, vient de perdre son jeune fils Edgar, âgé de 11 ans, décédé hier matin à la demeure de son père, No 31 rue Fabre.

Le jeune Edgar Bisailon, décédé hier.

Il était petit-fils de M. E. Bisailon, commerçant de chevaux de cette ville.

Le défunt, quoiqu'enfance très jeune, était une figure bien connue aux courses annuelles du Parc Delorimier qu'il suivait avec un intérêt passionné, ayant hérité de ses parents l'amour du sport hippique.

Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église de l'Immaculée-Conception, à sept heures et demie.

AVIS AUX PILOTES

Les bouées suivantes ont été placées le 9 courant :

157-M et 163-M, bouées cylindriques de la Pointe aux Trembles.

129-M et 133-M, bouées noires à gaz de la courbe de Varennes.

124-M, bouée rouge à gaz de l'île Delorimier.

122-M, bouée rouge en bois de l'île Delorimier.

117-M, bouée noire à gaz du Cap St-Michel.

92-M, bouée rouge en bois de Verchères.

89-M, bouée noire à gaz de Verchères.

82-M, bouée rouge à gaz de l'île aux Prunelles.

La navigation de nuit est maintenant ouverte entre Platon et Trois-Rivières et entre Sorel et Montréal.

U. P. BOUCHER, Ingénieur du Service des Bouées.

M. le curé de Varennes adressa la

parole aux congréganistes. Il fit l'historique de la paroisse et de la dévotion à sainte Anne, en les encourageant à aller visiter la petite chapelle dédiée à l'Assommoir, dans le village, ce qu'ils firent. C'est un grand sujet d'édification pour les gens de Varennes.

A midi eut lieu le retour à la ville.

FEU EDGAR BISAILON

M. Edgar Bisailon, entraîneur de chevaux bien connu au parc Delorimier, vient de perdre son jeune fils Edgar, âgé de 11 ans, décédé hier matin à la demeure de son père, No 31 rue Fabre.

Le jeune Edgar Bisailon, décédé hier.

Il était petit-fils de M. E. Bisailon, commerçant de chevaux de cette ville.

Le défunt, quoiqu'enfance très jeune, était une figure bien connue aux courses annuelles du Parc

ST ROCH DE QUEBEC EN LESSE

Ordinations sacerdotales et bénédiction de cinq cloches destinées à l'église paroissiale : deux imposantes cérémonies.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE.)

Québec, 13. — La paroisse de Saint-Roch de Québec était en grandes fêtes, hier.

Huit jeunes ecclésiastiques étaient ordonnés prêtres et plusieurs autres recevaient les titres de diacres, sous-diacres et entraient dans les ordres mineurs.

L'église paroissiale avait revêtu ses plus belles décorations, la rue Saint-Joseph était pleine de pavillons, tout était en fête.

A 9 heures moins un quart, les jeunes ecclésiastiques se mettaient en marche du presbytère et se rendaient à l'église, précédés du vénérable pasteur de Saint-Roch, M. l'abbé Antoine Gauvreau.

A 9 heures, l'ordination commençait.



Mgr. Antoine Gauvreau, curé de Saint-Roch de Québec.

Sa grandeur Mgr. L. N. Bégin, archevêque de Québec, présidait à l'imposante cérémonie.

Voici la liste des ordinations :

Tonsure, M. Peter Rankin, du diocèse d'Antigonish.

Ordres Mineurs : — MM. François Bourrin, Joseph Frappa, Emile Chausse, et Joseph Caillier, des Pères du Sacré-Cœur de Jésus.

Sous diacron : MM. Wilfrid Boucher, du diocèse d'Antigonish; C.B. M. O'Brien, de St-Jean, N.B.; Edward Conway, de St-Jean, N.B.; LeBlanc de St-Jean, N.B.

Diaconat : — M. Jean-Marie Nud, des Pères du Sacré-Cœur de Jésus.

Prêtre : — MM. Emile Michaud, Philémon Cloutier, Geo. Côté; Louis Bolduc, Georges Ouvrard, du diocèse de Québec; P. A. Neveu, du diocèse de St-Hyacinthe; Angus Beaton, du diocèse d'Antigonish; C.B. Thomas Quenan, de Manchester, N.H.

Après l'ordination, une grande messe fut chantée par Mgr Bégin, assisté de M. l'abbé Gariepy, comme archiprêtre; M. l'abbé Langlois, curé de Saint-Férol, diacre d'honneur; M. l'abbé Dumais, du collège Sainte-Anne, sous-diacre d'honneur; Messieurs les abbés Moret et Labrecque, vicaires de St-Roch, agissent comme diacre et sous-diacre d'office.

M. Lafont Crépault, organiste, touchait l'orgue et M. Bourassa était le maître de chapelle.

Le "Kyrie" et le "Gloria" ont été chantés par le peuple.

Un chœur, nous remarquons Mgr O. E. Mathieu, recteur de l'Université Laval, MM. les abbés Eug. Roy, Garon, Caron, Gelly, Meunier, Dionne, Cloutier, L. Gauvreau et E. Michaud, le R. P. Forbes, supérieur des Pères Blancs d'Afrique et le R. P. Jourdon, Supérieur des Pères du Sacré-Cœur, etc.

Mgr Mathieu a donné le sermon. Il a parlé eloquemment des devoirs du prêtre, du respect et de la vénération dus à son caractère.

Le Recteur de l'Université Laval a impressionné beaucoup les fidèles présents.

Les familles Michaud, Cloutier, Côté, Bolduc et Ouvrard occupaient des sièges au bas-chœur.

Dans l'après-midi, il y eut bénédiction de cloches.

La paroisse Saint-Roch vient en effet de recevoir un nouveau carillon de cinq cloches.

Mgr C. A. Marois, vicaire-général du diocèse de Québec, présidait à la bénédiction.

Voici la description des cinq cloches :

PREMIERE CLOCHE
Effigies : Le Christ, saint Roch, le pape Pie X, Mgr Sharett, Mgr L. N. Bégin, Mgr Antoine Gauvreau, seau du diocèse.

Inscriptions : Mon nom est Saint-Roch, Pie X pape régnant, A. D. 1906, Son Excellence Mgr Sharett, délégué apostolique au Canada, L. N. Bégin, archevêque de Québec, Antoine Gauvreau, P. D., curé de Saint-Roch de Québec. A ma voix les chrétiens à Dieu vont rendre hommage. Je chante leur naissance et pleure leur trépas. Contre un feu destructeur, j'appelle au secours. Contre l'envahisseur, je stimule au combat. Je conjure la foudre, la grêle et l'orage. Voyageurs égarés, je guide vos pas. Que Dieu vous fasse grâce avant mon dernier glas.

DEUXIEME CLOCHE
Effigies : Le Christ, saint Antoine de Padoue, la Foi, l'Espérance, la Charité, un cœur, une croix, un ancre.

Inscriptions : Mon nom est Jésus. Jésus doux et humble de cœur, rendes mon cœur semblable au vôtre. Margot, fiers de l'œuvre et fabrique de Saint-Roch de Québec, MM. A. B. Dupuis, Pierre Côté et F. Laflamme.

TROISIEME CLOCHE
Effigies : Le Christ, saint Jean-Baptiste, Marie Immaculée, les armes de Québec, L. N. Bégin.

Inscriptions : Je me nomme Marie Immaculée. O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recouru à vous. Anciens marguilliers vivants en 1906, MM. Eugène Renaud, François, Zoltique Turgeon, Jos. Charest, Alexis Rhéaume, Dr. Ed. Laberge, Nap. Charbon, Nap. Drouin, Chas. S. Rivest et Étienne Paradis.

QUATRIEME CLOCHE
Effigies : Le Christ, saint Joseph, Mgr L. N. Bégin, les armes pontificales.

Inscriptions : Je me nomme Joseph, O saint Joseph, patron de la bonne mort, priez pour nous. Edouard VII, roi d'Angleterre, Mgr Plessis, évêque de Québec, fondateur de la paroisse Saint-Roch, Alexis Maillet, premier curé de Saint-Roch, de 1829 à 1833; D. U. Tatu, deuxième curé, de 1833 à 1839; Z. Charest, troisième curé, de 1839 à 1874; F. X. Gosselin, quatrième curé, de 1874 à 1885; Mgr Ant. Gauvreau, cinquième curé, de 1885 à 1895; Mgr Ant. Gauvreau, sixième curé, de 1895, curé actuel.

CINQUIEME CLOCHE
Effigies : Le Christ, Marie Immaculée, saint Michel Archange, saint Antoine de Padoue.

Inscriptions : Je me nomme Michel Archange, défendez-nous dans la mort, priez pour nous. Edouard VII, roi d'Angleterre, Mgr Plessis, évêque de Québec, fondateur de la paroisse Saint-Roch, Alexis Maillet, premier curé de Saint-Roch, de 1829 à 1833; D. U. Tatu, deuxième curé, de 1833 à 1839; Z. Charest, troisième curé, de 1839 à 1874; F. X. Gosselin, quatrième curé, de 1874 à 1885; Mgr Ant. Gauvreau, cinquième curé, de 1885 à 1895; Mgr Ant. Gauvreau, sixième curé, de 1895, curé actuel.

Les principaux citoyens de Saint-Roch étaient tous présents aux cloches. De nombreuses et riches offrandes ont été données.

Après la bénédiction, un sermon fut prononcé par M. l'abbé Ludger Dumais, préfet des études du Collège Sainte-Anne de la Pointe-à-la-Croix.

L'éloquent prédicateur avait pris comme texte les paroles suivantes : "Vox populi de civitate, vox domini de templo."

Il y eut ensuite bénédiction du Saint-Sacrement, puis on chanta le "Te Deum."

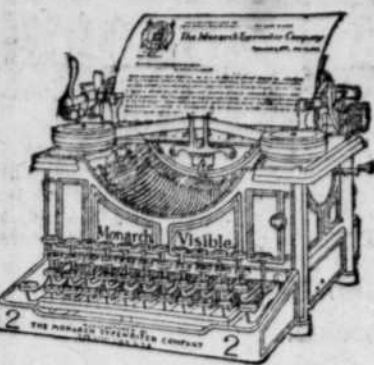
La grande paroisse de Saint-Roch a eu une belle journée de fêtes. Ses nombreux paroissiens se souviendront longtemps de ces imposantes cérémonies.

Mgr Antoine Gauvreau, curé de cette paroisse, a droit d'être fier de ces belles fêtes auxquelles il a si dignement présidé.

A PROPOS DES VETEMENTS SEMI-READY

Sorel, 13. — C. O. Paradis, à regard limitée, fera sous peu des agrandissements et des changements à son magasin afin d'étaler avec plus d'avantage son stock de confections Semi-ready. M. Paradis fait une spécialité des marchandises fines et de premier ordre, et il se fait une règle de ne tenir rien qui ne soit réputé de bonne qualité. Tout son stock est à la hauteur de l'élégance et de la distinction des vêtements Semi-ready, et chaque membre de son personnel n'a en vue que de satisfaire la clientèle.

Le Typewriter Monarch



Rempporte le Prix

Un cablegramme de Paris

rapporte que le Monarch Visible a triomphé sur toute autre machine à impression visible au concours d'endurance qui vient d'être tenu.

Monarch Visible

Sous le rapport de l'efficacité du travail — la qualité et la quantité des mots et l'action facile, il n'est pas un typewriter qui égale le visible, et ainsi que vient de l'établir le récent concours aucune machine "visible" égale le Monarch visible.

Faites venir notre brochure illustrée gratuite de

The Monarch Typewriter Company Limited, Syracuse, N. Y.
Ou de 128 rue St Pierre, Montréal, Canada. A

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada

AVIS SPECIAL

La prochaine édition de l'Indicateur du Téléphone de Montréal sera prête

LE 5 JUIN 1907.

On ne fera aucune Entrée ou Correction Après cette Date.

Donnez vos Commandes immédiatement à

R. F. JONES,

Gérant Local.

12.17.20.24.27.31.

FRANCE ET JAPON

Paris, 13. — Toutes les puissances applaudissent à la signature d'un traité franco-japonais, que l'on regarde comme une garantie de paix pour l'Extrême-Orient.

Les intérêts des pays européens et ceux de l'empire chinois seront également sauvegardés.

M. Pichon, ministre des affaires étrangères de France, est vivement félicité de toutes parts.

LA NATURE EN TRAVAIL

Messine, 13. — Les éruptions de l'Aetna et du Stromboli ont été en augmentant, pendant la nuit de samedi à dimanche. L'Aetna lancait d'énormes volumes de fumée et des quantités considérables de matières inflammables. Il y a aussi une série continue de fortes détonations et de secousses de tremblement de terre. Ces secousses sont particulièrement fortes à l'observatoire de l'Aetna, qui est situé à une altitude de 9,000 pieds et à 1,700 pieds seulement du cratère.

L'observatoire est situé au-dessus du premier district, dans une zone où il n'y a presque pas de vie animale. Ce district est couvert de neige pendant l'hiver, et de lave sèche pendant l'été.

Les dernières nouvelles de Stromboli disent que la situation y est épouvantable. Il y a une semaine l'île était couverte d'une riche végétation; elle est aujourd'hui nue et désolée, tout y a été détruit par le feu ou enseveli sous les cendres. Tous les navires de l'île sont mis en réquisition par les habitants, dans leur hâte d'échapper au danger.

LOUISEVILLE

Environ quatre cents personnes ont pris part à un grand pèlerinage de la paroisse au sanctuaire de la Vierge, au Cap de la Madeleine.

Les véritables successeurs des anciens marchands de pianos L. E. N. Pratte et Laurent, Lafore et Bourdon sont The Leach Piano Co., Ltd, 560 rue Sainte-Catherine ouest, près Drummond, M. N. Evariste Pratte et A. L. Dupont, autrefois attachés aux maisons ci-dessus, font maintenant partie de la Leach Piano Co., Ltd, et ils seront heureux de rencontrer leurs anciens clients et amis.

Qu'est-ce que CINZANO ?

Définissez ce qu'est Cinzano et le nom de la maison qui le lance sur le marché. Répondez-leur et vous recevrez un cadeau.

Le "Tunisien" est arrivé à 1 heure a.m., ayant à son bord 71 passagers de première classe, 360 de seconde et 1,145 de troisième. Après avoir laissé ses passagers, il est reparti pour Montréal, à 9 heures.

Une équipe de 20 mineurs français était parmi ces passagers. Ils se rendent à Norton, N.B., où la "Dominion Coal Co." les emploie.

Le "Parisien" est arrivé du Havre, France, à 5 heures a.m. avec 343 passagers de seconde et 333 de troisième. Le paquebot était en retard, vu la traversée orageuse qu'il a faite. Au dire des passagers, c'est une des plus dures de l'Atlantique.

La majorité des passagers du

M. l'abbé Eugène Roy, directeur de l'Action Sociale Catholique, adressera la parole. Il est probable que M. Antonio Perrault, avocat de Montréal et président de l'A. C. J. C. y assistera et prendra la parole.

Une autre quantité d'immigrants nous est arrivée, samedi, par les paquebots "Tunisien" et "Parisien".

Le "Tunisien" est arrivé à 1 heure a.m., ayant à son bord 71 passagers de première classe, 360 de seconde et 1,145 de troisième. Après avoir laissé ses passagers, il est reparti pour Montréal, à 9 heures.

Une équipe de 20 mineurs français était parmi ces passagers. Ils se rendent à Norton, N.B., où la "Dominion Coal Co." les emploie.

Le "Parisien" est arrivé du Havre, France, à 5 heures a.m. avec 343 passagers de seconde et 333 de troisième. Le paquebot était en retard, vu la traversée orageuse qu'il a faite. Au dire des passagers, c'est une des plus dures de l'Atlantique.

La majorité des passagers du

M. l'abbé Eugène Roy, directeur de l'Action Sociale Catholique, adressera la parole. Il est probable que M. Antonio Perrault, avocat de Montréal et président de l'A. C. J. C. y assistera et prendra la parole.

Une autre quantité d'immigrants nous est arrivée, samedi, par les paquebots "Tunisien" et "Parisien".

Le "Tunisien" est arrivé à 1 heure a.m., ayant à son bord 71 passagers de première classe, 360 de seconde et 1,145 de troisième. Après avoir laissé ses passagers, il est reparti pour Montréal, à 9 heures.

Une équipe de 20 mineurs français était parmi ces passagers. Ils se rendent à Norton, N.B., où la "Dominion Coal Co." les emploie.

Le "Parisien" est arrivé du Havre, France, à 5 heures a.m. avec 343 passagers de seconde et 333 de troisième. Le paquebot était en retard, vu la traversée orageuse qu'il a faite. Au dire des passagers, c'est une des plus dures de l'Atlantique.

A QUEBEC

CONVENTION DE L'A. C. J. C. — IMMIGRATION — ACTE DE COUVRAGE — PREMIERE COMMUNION, ETC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE.)

Québec, 13. — La grande convention des cercles de l'Association de la jeunesse canadienne-française, que nous avons annoncée, il y a quelque temps, aura lieu, le 19 du courant, jour de la Pentecôte.

La convention commencera par une messe de communion générale, dite à 8 heures, dans la chapelle du séminaire de Québec. Mgr Mathieu fera une allocution de circonstance.

Les séances se tiendront le matin à 10-15 heures et l'après-midi à 2-3 heures. Elles se termineront par la bénédiction du saint Sacrement, à la chapelle du séminaire, à 5 heures.

Il y aura, le soir à 8 heures, dans la salle des Promotions de l'Université Laval, une grande assemblée publique, musicale et littéraire.

M. l'abbé Eugène Roy, directeur de l'Action Sociale Catholique, adressera la parole. Il est probable que M. Antonio Perrault, avocat de Montréal et président de l'A. C. J. C. y assistera et prendra la parole.

Une autre quantité d'immigrants nous est arrivée, samedi, par les paquebots "Tunisien" et "Parisien".

Le "Tunisien" est arrivé à 1 heure a.m., ayant à son bord 71 passagers de première classe, 360 de seconde et 1,145 de troisième. Après avoir laissé ses passagers, il est reparti pour Montréal, à 9 heures.

Une équipe de 20 mineurs français était parmi ces passagers. Ils se rendent à Norton, N.B., où la "Dominion Coal Co." les emploie.

Le "Parisien" est arrivé du Havre, France, à 5 heures a.m. avec 343 passagers de seconde et 333 de troisième. Le paquebot était en retard, vu la traversée orageuse qu'il a faite. Au dire des passagers, c'est une des plus dures de l'Atlantique.

La majorité des passagers du

M. l'abbé Eugène Roy, directeur de l'Action Sociale Catholique, adressera la parole. Il est probable que M. Antonio Perrault, avocat de Montréal et président de l'A. C. J. C. y assistera et prendra la parole.

Une autre quantité d'immigrants nous est arrivée, samedi, par les paquebots "Tunisien" et "Parisien".

Le "Tunisien" est arrivé à 1 heure a.m., ayant à son bord 71 passagers de première classe, 360 de seconde et 1,145 de troisième. Après avoir laissé ses passagers, il est reparti pour Montréal, à 9 heures.

Une équipe de 20 mineurs français était parmi ces passagers. Ils se rendent à Norton, N.B., où la "Dominion Coal Co." les emploie.

Le "Parisien" est arrivé du Havre, France, à 5 heures a.m. avec 343 passagers de seconde et 333 de troisième. Le paquebot était en retard, vu la traversée orageuse qu'il a faite. Au dire des passagers, c'est une des plus dures de l'Atlantique.

La majorité des passagers du

M. l'abbé Eugène Roy, directeur de l'Action Sociale Catholique, adressera la parole. Il est probable que M. Antonio Perrault, avocat de Montréal et président de l'A. C. J. C. y assistera et prendra la parole.

Une autre quantité d'immigrants nous est arrivée, samedi, par les paquebots "Tunisien" et "Parisien".

Le "Tunisien" est arrivé à 1 heure a.m., ayant à son bord 71 passagers de première classe, 360 de seconde et 1,145 de troisième. Après avoir laissé ses passagers, il est reparti pour Montréal, à 9 heures.

Une équipe de 20 mineurs français était parmi ces passagers. Ils se rendent à Norton, N.B., où la "Dominion Coal Co." les emploie.

Le "Parisien" est arrivé du Havre, France, à 5 heures a.m. avec 343 passagers de seconde et 333 de troisième. Le paquebot était en retard, vu la traversée orageuse qu'il a faite. Au dire des passagers, c'est une des plus dures de l'Atlantique.

La majorité des passagers du

M. l'abbé Eugène Roy, directeur de l'Action Sociale Catholique, adressera la parole. Il est probable que M. Antonio Perrault, avocat de Montréal et président de l'A. C. J. C. y assistera et prendra la parole.

POUR LES CONVALESCENTS ET LES FAIBLES

VIN PHOSPHATÉ AU QUINQUINA DES RR PP TRAPPISTES D'OKA

Le plus Puissant Tonique encore Connu et Recommandé par la Faculté de Médecine.

Prompt et très efficace restaurateur dans tous les cas de PAUVRETE DU SANG, DÉBILITÉ GÉNÉRALE, LANGUEUR, FATIGUE CÉRÉBRALE, NEURASTHÉNIE, FAIBLESSE ORGANIQUE, SURMENAGE, NERVOUSITÉ, ETC.

Le Vin Phosphaté au Quinquina

DES RR. PP. TRAPPISTES D'OKA

contient tous les plus généreux principes nutritifs et s'adapte à tous les estomacs.

Les jeunes personnes qui se développent et les enfants qui grandissent ne peuvent trouver un tonique plus naturel pour activer leurs forces et aider à leur formation.

La provenance du Vin d'Oka est une Garantie de sa Supériorité.

Se trouve dans tous les bons hôtels et restaurants. En vente chez les pharmaciens, épiciers, marchands généraux, etc.

RAYMOND FRÈRES, 395 Boulevard Saint-Laurent, Montréal. W. BRUNET & CIE, 139-141 rue Saint-Joseph, Québec. J. E. MORIN & CIE, 111 Côte de la Montagne, Québec. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. CARTER, CARTER & CO., Boston, Mass. HOUGHLAND & MANSFIELD, Boston, Mass. BREMER CO., Worcester, Mass. LEBLANC & PROVENCY, Manchester, N.H. J. H. BEAUVAIS, Springfield, Mass.

F. X. St Charles & Cie., Ltée, Montréal, Canada, Agents Généraux pour le Canada et l'Etranger.

BARNUM, LE GRAND MAÎTRE DE SPECTACLES FORAINS POUVAIT MYSTIFIER LE PEUPLE

Mais ce n'est pas la mer à boire de mystifier certains gens. Par exemple, un grand nombre d'hommes ne connaissent pas la différence qui existe entre un chapeau de feutre de laine et un chapeau de feutre de fourrure, et certains marchands demandent autant pour un chapeau de feutre de laine que pour un autre en feutre de fourrure.

Si vous ne voulez pas être trompé, achetez un de nos PLUS NOUVEAUX STYLES POUR LE PRINTEMPS, NOTRE

"Best in Canada"

\$2.00 chacun

Garanti en pur feutre de fourrure, et sous le rapport de la couleur, du style et de la durée.

Nous avons tous les styles, couleurs et confections désirables en fait de chapeaux de feutre de fourrure, mous ou durs, pour hommes, aussi les styles Cowboy à large bord, de \$1.00 à \$3.00 chacun.

Chapeaux de garçons, 75c à \$1.50. Chapeaux de tous les jours ou de voyage, pour hommes, forme télescope, etc., casquettes et chapeaux en tweed, chapeaux en tweed et en toile pour l'été. Les chapeaux en véritable pelle panama sont arrivés et vous êtes invités à venir les examiner, mais il est encore un peu tôt pour ces coiffures.

Si vous voulez un chapeau nouveau, venez voir notre grande variété. Chapeaux Cooksey, Mills, Knox, Hood, Tress et autres, tous achetés directement des manufacturiers.

Ouvert jusqu'à 9 hrs. p. m. Le Samedi soir, jusqu'à 11 hrs.

Angle des rues Craig et Bleury et 401 rue Ste Catherine Ouest.

Pupitres, Chaises, Cabinets, Classeurs et Fournitures de Bureaux.

PRIX RAISONNABLES. LIVRAISON PROMPTE.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

The Office Specialty Mfg. Co. LIMITED

259 rue St Jacques.

TELEPHONE 1460-1461

situé au parais, rue St-Paul, lequel est affecté au pâturage des animaux. Ce terrain situé en plein cœur de la ville mesure une superficie de 40,000 à 50,000 pieds. Le but est d'établir là de grandes usines métallurgiques.

D'après les plans arrêtés on construira trois vastes bâtiments, l'un de 350 pieds par 40, à trois étages, rue Saint-Paul, un atelier de machines de 210 pieds par 55 rue Vallières, enfin une fonderie de 285 pieds par 50 et quatre fourneaux.

Cette industrie serait le gain-pain pour plus de trois cents chefs de famille. On dit même que deux industries accessoires qui se trouvent en dehors d'un centre commercial comme Québec viendraient se greffer à ce nouvel établissement.

Le docteur Alfred L. Laliberté, qui exerce sa profession depuis quelques années à Minneapolis, Minn., et qui, depuis le mois de janvier, était à Paris, est de retour au pays. Il est arrivé à Québec, hier matin, à bord du "Tunisien".

Mgr Bégin a confirmé les enfants dans l'après-midi, à 5 heures.

Lady Jetté était la marraine des petites confirmées. Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur assistait à la cérémonie.

Hier matin, à la chapelle des Dames du Bon-Pasteur, plusieurs jeunes gens et jeunes filles ont fait leur première communion.

Nous avons remarqué, entre autres, le fils de M. Alex. Toucher, avocat distingué de Québec et député de Montmorency, et M. Hughes Lanctôt, fils de M. l'assistant-procureur-général.

La première communion a aussi été donnée à l'église Saint-Charles et à l'église de Saint-Malo.

Une puissante compagnie, au capital de \$500,000 et à la tête de laquelle se trouve M. Chas. A. Paquet, demande à la cité de Québec, de lui vendre à sa valeur réelle et non à sa valeur spéculative la vaste terrain

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canada.

TOUTE section de nombre pair des terres de la Puissance au Manitoba, ou des Provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 5 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou par tout individu âgé de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera réservé jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction, soient été reçus par le poste.

NOUVELLES OUVRIERES

La phase critique de la grève des débardeurs de New-York semble imminente. Le salaire des instituteurs de New-York et le maire McEllan. — Au sujet des ouvriers carrossiers de Montréal. — Une petite grève de mouleurs à Longueuil. — La grande assemblée des ouvriers barbières ce soir à la salle Saint-Joseph. — L'union No 178, des charpentiers du port tient une belle réunion. — Convocations pour ce soir. — Faits divers.

Une dépêche de New-York dit que la phase critique de la grève des débardeurs est imminente. Les dix ou douze mille hommes qui ont quitté l'ouvrage sont apparemment sur le point d'être à bout de patience, et les deux côtés semblent attendre le commencement de ce qui sera la lutte finale. La police se tient prête à réprimer toute émeute qui pourrait se produire. Les réserves de tous les districts situés sur le bord de l'eau ont été doublées, et plusieurs des dîners qui suivent la parade annuelle de la police ont été remis, hier, les hommes devant retourner à leurs postes parce qu'on craignait des troubles. Plusieurs transatlantiques sont partis hier au temps fixé, mais sans cargaison. Le "Carmania", de la ligne italienne, n'était pas encore parti hier soir. Une émeute qui a eu lieu hier matin sur le quai a chassé tous les ouvriers non syndiqués qui travaillaient au chargement du navire.

Il y a eu samedi trois attaques séparées contre les hommes employés pour remplacer les grévistes. La première s'est produite dans la matinée. Une bande de grévistes a attaqué les cent-cinquante Italiens qui travaillaient sur le quai de la ligne italienne. Un Italien a été grièvement blessé et a dû être transporté à l'hôpital. Deux policiers ont été impuissants à arrêter la mêlée, et ce n'est que lorsque les réserves sont arrivées que les grévistes ont pu être dispersés.

Un des principaux officiers de la Fédération Civile Nationale a passé la journée de samedi à faire la navette entre les représentants des propriétaires de navires et les grévistes. Au début de la journée, il trouva de l'hostilité des deux côtés, mais vers la fin, il constata que de part et d'autre on semblait disposé à faire certaines concessions.

Le maire McEllan de New-York a approuvé samedi son veto au "bill" passé par la Législature, à l'effet d'augmenter le salaire des instituteurs.

Le maire, dans sa déclaration, dit qu'une loi devrait être passée qui donnerait à la ville, le droit de fixer le salaire des professeurs. Et il a ajouté que, si cela était fait, les autorités traiteraient ces instituteurs avec justice.

Le maire McEllan a dit qu'il trouvait plusieurs objections à l'adoption de ce bill, et qu'en le signant, il manquerait à son devoir non seulement envers les citoyens de la ville, mais aussi envers un grand nombre d'instituteurs des écoles publiques.

On nous prie d'avertir les brigades de Montréal et de la banlieue qu'il y a grève en ce moment à Ottawa, parmi les gens du métier et que par conséquent les ramardes doivent s'abstenir de se rendre dans la capitale, afin de ne pas nuire à ceux qui luttent pour l'amélioration de leur sort.

Lorsque, il y a quelques jours, nous avons dit en parlant des ouvriers-carrossiers, qu'il était très déplorable et fort dommageable pour les gens d'un même corps de métier de se diviser pour quelque raison que ce soit, nous n'avions que l'intérêt général en vue et nullement l'intention de froisser qui que ce soit.

Dans une lettre qui nous est adressée par M. J. A. Raby, le chef de ce regrettable mouvement de séparation, ce monsieur nous dit que les finances du bureau général international ne sont pas pour lui dans un état satisfaisant et que de plus il n'a pas été traité convenablement par les membres du local No 139, lorsqu'il a voulu discuter la situation.

Nous ajoutons foi aux déclarations de M. Raby qui est un parfait honnête homme et un unioniste convaincu, mais notre opinion reste la même au sujet des récentes dissensions qui se sont produites récemment parmi les ouvriers carrossiers organisés de cette ville: c'est que tout ce linge sale aurait dû se laver en famille et que si chacun avait voulu mettre un peu d'eau dans son vin les ouvriers carrossiers ne seraient qu'un seul et même corps aujourd'hui, au lieu d'être groupés en deux factions affaiblies.

Les Maladies sont Couteuses!
Pourquoi, pauvres malades, endurer les souffrances qu'engendrent rhumes, toux, affections des poumons? Non seulement c'est pour vous un véritable martyre, mais plus votre maladie durera, plus il vous en coûtera! Faites donc tout de suite usage des

Capsules Crésobène
ce bienfaisant remède, honnêtement préparé et qui, en peu de temps, vous délivrera de vos tourments.

Les Capsules Crésobène guérissent les affections les plus enracinées de la poitrine; les vapeurs qu'elles dégagent pénètrent dans les replis les plus intimes des bronches et des poumons. En quelques jours elles mettent fin aux inflammations de ces organes, délicats et surtout à ces petites toux opiniâtres que tant de gens gardent très longtemps.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix: 50c le flacon. Dépositaire général: Pharmacie Elcan, 115, rue Saint-Denis, à Montréal.

faibles et que ce fait ne peut que nuire considérablement aux intérêts communs.

Les portes de la fonderie de Longueuil, désignée sous le nom de "Standard Foundry" et dont M. Michel Amey est le propriétaire, sont fermées depuis ce matin à cause d'un malentendu qui existe depuis samedi entre le patron et les mouleurs au nombre d'une trentaine. Ces derniers appartiennent tous à l'union et l'un des membres du comité nommé Lefebvre ayant été congédié samedi à cause de ses fonctions dans l'union, ses camarades de travail décidèrent d'abandonner l'ouvrage jusqu'à ce qu'il soit réinstallé.

Le patron qui a signé la nouvelle échelle de salaire de l'union qui fixe les gages à \$2.75 par jour exige, paraît-il, une plus forte somme d'ouvrage de la part des mouleurs, ce à quoi ces derniers s'opposent.

M. Robert, le président de l'union, s'est rendu à Longueuil samedi et a ordonné la suspension des travaux. Les grévistes recevront \$7 par semaine de la part de l'union durant tout le temps du chômage.

Cette importante assemblée des ouvriers barbières qui devait avoir lieu hier après-midi dans le Temple du Travail, a dû être remise à ce soir pour des raisons tout à fait inattendues. Elle aura lieu cependant à la salle Saint-Joseph.

Noschang, le président général de l'union internationale, ainsi que MM. Verville, Alney, Paquin, Franco et autres adresseront la parole.

La réunion s'ouvrira à 9 h. 30 précises et tous les gens du métier non-unionistes comme unionistes seront les bienvenus.

On nous demande d'annoncer pour demain soir une grande assemblée du club ouvrier Saint-Denis Sud, au No 1279 rue Berli.

MM. Verville Alney, Franco, Rodier, Lefebvre et autres adresseront la parole. Tous les ouvriers et autres citoyens de cette division sont cordialement invités.

L'Union Nationale des employés civiques, local No 4, a tenu une belle réunion vendredi dernier, sous la présidence de M. Joseph Lebrun. Trente nouveaux membres ont été initiés et une vingtaine de demandes d'admission ont été reçues. Dans un joli discours, le président s'est déclaré très satisfait des progrès accomplis jusqu'à présent par ce syndicat.

Il a annoncé qu'une grande soirée dramatique et musicale au bénéfice de l'union aurait lieu vers le 27 mai courant à la salle Sainte-Brigitte. D'autres discours ont été prononcés par MM. P. Doyle, Arthur Narbonne et les autres officiers.

L'union se propose de protester contre l'action du comité des Parcs et Traverses qui n'accorde actuellement à la police de la Ville Sainte-Hélène qu'un salaire de \$1.50 par jour au lieu de \$1.75 tel qu'il paye aux autres employés civiques.

Plusieurs mille employés unionistes des chemins de fer en Angleterre, ont paré hier, dans toutes les principales rues, dans le but de démontrer leur force et leur détermination dans leur campagne pour la diminution des heures de travail et l'augmentation des salaires. Ils se proposent de demander aussi la reconnaissance de l'union par les compagnies.

Au Hyde Park plus de 20,000 ouvriers se sont réunis et plusieurs importants discours furent prononcés.

A sa dernière assemblée régulière l'union No 178, des charpentiers de navires a traité plusieurs questions très importantes. Plusieurs rapports intéressants ont été lus et adoptés.

On a décidé de créer un fonds de secours et la discussion sur cette question a été remise au 17 du courant. Six nouveaux membres ont été initiés à cette assemblée et plusieurs autres applications furent reçues.

Ce soir il y aura assemblée régulière chez les charpentiers-menuisiers du local 134, les peintres, les cordonniers de l'union No 428, les relieurs, No 91, les travailleurs en stock de la Fédération Canadienne, local No 3, etc.

Demain soir, grande assemblée publique pour tous les tonneliers de la ville, au No 3 rue Craig Est.

COURRIERS POUR L'EUROPE
Les courriers pour la Grande-Bretagne et la France partent de Montréal, aux heures suivantes:
Mardi, à 9 h. 30 a.m., pour le "Ma-jestic", Cie "White Star", à 9 h. p.m., courtier supplémentaire.
Mercredi, à 9 h. 30 a.m., par la Kaiser Wilhelm II, de la Cie North German Lloyd.
Vendredi, à 9 h. 30 a.m., par la Kaiser Wilhelm II, de la Cie North German Lloyd.
Samedi, à 9 h. 30 a.m., par la "Empress of Ireland", Cie du Pacifique-Canadien.
Samedi, à 9 h. 30 a.m., par le "Kennington", Cie Dominion.
Les courriers pour la France, l'Allemagne, l'Italie, etc., par "La Touraine", Cie Générale Transatlantique, partent de Montréal, aux heures suivantes:
Mardi, à 9 h. 30 a.m., par la Touraine, Cie Générale Transatlantique.
Mercredi, à 9 h. 30 a.m., par la Touraine, Cie Générale Transatlantique.
Jeudi, à 9 h. 30 a.m., par la Touraine, Cie Générale Transatlantique.
Vendredi, à 9 h. 30 a.m., par la Touraine, Cie Générale Transatlantique.
Samedi, à 9 h. 30 a.m., par la Touraine, Cie Générale Transatlantique.

PERSONNEL
Le Dr Albert Lasalle a déménagé ses bureaux du No 138 au No 101 rue Saint-Denis. 13-16



LA MEILLEURE BIERE de MILWAUCKEE

Sa supériorité réside dans sa qualité qui résulte du choix des matières premières, brassées scientifiquement et de sa pureté absolue.

Essayez une bouteille de "HIGH LIFE", cela règlera pour une fois et pour toujours la question de la supériorité et de la qualité.

Demandez-la à votre fournisseur

Distributeurs Généraux:

LAPORTE, MARTIN & CIE. Ltée, - Montréal

LE RETOUR DE M. JAMES ROSS

LES DIFFICULTÉS ENTRE LA CIE DES CHARBONNAGES ET LA CIE DES ACIERIES S'ÉTAIENT BIEN TÔT RÉGLÉES-INTÉRESSANTES IMPRESSIONS DE VOYAGE.

M. James Ross a déclaré, samedi, que pendant son voyage en Angleterre il avait longuement causé, avec M. Jas. Reid Wilson, directeur de la Cie des Charbonnages et la Cie des Acieries, et MM. Angus Wood et Nichols. M. Ross ajoute que MM. Wood et Nichols ont affirmé que M. J. N. Plummer, à son retour au Canada, entrerait en pourparlers avec les directeurs de la Cie des charbonnages.

"Tout, je l'espère, dit M. Ross, sera bientôt réglé à l'entière satisfaction des compagnies intéressées. J'ai vu, au cours de mon voyage, à l'occasion de la Cie des charbonnages, et à l'occasion de la Cie des Acieries, des progrès réalisés par ce pays depuis 10 ans. Le peuple vit heureux sous la dynastie actuelle. Il règne une grande liberté de commerce, de pensée, de politique.

Parlant de son impression en Angleterre, il ajoute: "Après avoir visité la France, l'Allemagne, l'Italie, il nous est facile de voir en revenant en Angleterre que le Roi Édouard est le souverain le plus aimé, et le grand pacificateur de l'Europe."

"En ce qui concerne les taxes, il faut voir comment sont taxés les gens à l'étranger. Au Canada, à Montréal, on n'a pas d'idée de ce que c'est que d'être taxé, c'est le paradis terrestre des propriétaires ici qui ne payent relativement rien comparés aux "proprios" anglais."

M. Ross dit qu'en Angleterre, le crédit du Canada est grand et que partout notre pays commence à être mieux connu, plus apprécié et que l'immigration de ce fait deviendra meilleure.

POUR LES BIENFAITEURS DE LA CRÈCHE

Une grande messe solennelle sera chantée demain matin à 6 h. 45, dans la chapelle de la Miséricorde, rue Dorchester, pour les bienfaiteurs vivants de l'œuvre de la Crèche. Toutes les personnes qui s'intéressent à cette œuvre y sont cordialement invitées.

LES FEMMES CHARMANTES

LA SANTÉ EST LEUR ATTRAIT ESSENTIEL

Elle aide aux femmes à mériter et à conserver l'admiration, le respect et l'amour des autres.

Le plus grand avantage de la femme est son pouvoir d'inspirer l'admiration, le respect et l'amour. Il y a dans la santé une beauté qui attire plus que la régularité des traits.



Mrs. T.E. Gillis

Être une femme heureuse et conserver l'amour et l'admiration de son mari, doit être le souci constant d'une femme. Au premier indice de mauvaise santé, de périodes douloureuses ou irrégulières, mal de tête ou mal de reins, procurez-vous et faites usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Madame T. E. Gillis, Windsor, N. E., décrit sa maladie et sa guérison dans la lettre suivante: "Chère madame Pinkham: "Quand je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je souffrais de faiblesse et de mal de reins, migraines, maux de reins et épuisement. Je n'ai pris le Composé Végétal que pendant quelques semaines et la santé m'est revenue et je suis maintenant robuste et pleine de santé. Je crois que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est sans égal pour les maladies des femmes."

Les femmes qui souffrent de périodes douloureuses ou irrégulières, mal de reins, flatulences, affaiblissement, inflammation ou ulcération, maladies des organes féminins, lassitude, étourdissements, indigestion ou de prostration nerveuse, peuvent recouvrer une santé parfaite en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

PERSONNEL
Le Dr Albert Lasalle a déménagé ses bureaux du No 138 au No 101 rue Saint-Denis. 13-16

Pour cette sensation de fatigue ou d'épuisement, prenez la Salsepareille de Ford.

DES OBSEQUES IMPOSANTES

LES FUNÉRAILLES DE FEU H. C. CADIEUX ONT EU LIEU, CE MATIN, EN L'ÉGLISE ST JACQUES.

Ce matin ont eu lieu les funérailles du regretté M. H. C. Cadieux, de la maison de librairie Cadieux et Dero-me.

Le service funéraire a été chanté à l'église Saint-Jacques, ornée de grand deuil, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Les différentes communautés religieuses de Montréal et de la banlieue étaient représentées et au chœur il y avait une foule de membres du clergé.

Le service fut chanté par M. l'abbé Lionel Linsay, de l'archevêché de Québec, beau-frère du défunt, avec diacre et sous-diacre.

Conduisant le deuil, M. Louis Cadieux, fils du défunt; M. L. A. Cadieux, son frère; MM. Henri et Paul Cadieux, neveux; MM. A. Germain, D. Chicoine, T. LeBeau, et le Colonel Crawford Lindsay, de Québec, beaux-frères; MM. Jos. Cadieux, A. Séguin, J. Rivet, O. Séguin et J. O. Dubois, cousins; M. L. J. A. Dero-me, de la maison Cadieux et Dero-me.

Dans le cortège nous avons remarqué: L'hon. L. O. Taillon, l'hon. Damien Rolland, M. Honoré Gervais, C.R., M.P., l'hon. juge Oulmet, le docteur Édouard Desjardins, M. l'évêque L. A. Lapointe, M. S. A. Lachance, M. L.J.A. Surveur, M. P. J. Bisillon, C.R., le docteur R. P. DeMartigny, MM. Alphonse A. Granger, Damien Granger; MM. C. Davy, Eugène Larivière, Albert Forté, Jos. Brunet, A. Favreau, E. Dessert, J. X. Poiraud, F. O. Lavallée, M. Mondégar, M. Germain, Fernand Raby, Ed. Turbide et Ed. Desjardins, de la maison Cadieux et Dero-me; MM. L.J.O. Beauchemin, Étienne Raby, A. Valliquette, Rodolphe Dubouché, A. Duhamel, Edgar Comtant, C. A. Gareau, Hertel Laroque, M. Phillips, J. Nault, C.D. Lanctôt, M. B. de La Bruère, M. Desmarais, M. de Grosbois, P. L'Africain, le major Corbière, l'ex-commandant Watts, U. Pineault, M. Chénard, M. de Tonnancour, F. Desaulniers, M. P. Brûre, A. Normandin, P. A. Casgrain, A. Masson, M. Papineau, l'ex-échevin Martineau, le Dr Valois, de Valoisville, etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

LE GRAND-TRONC PACIFIQUE

St Jean, N.B., 12. — Les travaux de construction du Grand Tronc Pacifique ont été commencés cette semaine, sur la division No 5, entre Edmundston et les frontières de la province de Québec.

On se propose de pousser ces travaux avec rapidité.

Les constructeurs Lyons et White ont la charge.

FEU MME J. OBORNE

Samedi après-midi, ont eu lieu les funérailles de Mme J. Osborne, épouse de M. James Osborne, surintendant général du Pacifique Canadien, division Ontario.

Le service funéraire a été présidé par le Rév. M. Chabot, de l'église Saint-André, Westmount.

Le deuil était conduit par M. James Osborne, mari de la défunte, MM. A. Ross Osborne et R. H. Osborne, ses fils, et de nombreux parents et amis.

DISTILLERIE EN RUINES
Belleville, 12 — A cinq heures, hier matin, un incendie a complètement détruit le corps principal de la distillerie Corby, sis à Corbyville, à quatre milles environ d'ici. Le feu a pris naissance dans la chambre de l'engin, on ne sait comment.

L'ingénieur Hubb a été très gravement brûlé.

Les pertes totales s'élèvent à \$300,000 et les assurances sont de \$100,000.

BAUME RHUMAL
Il vaut une piastre la bouteille, mais il est vendu 25 cents.

Etes-vous facilement Fatigué?

Si le travail de la Journée épuise le physique et le moral, cherchez-en la cause.

Nous naissons avec une prédisposition à la maladie. Chez un, c'est la consommation, chez un autre, la maladie de cœur et peut-être des nerfs. D'abord, vous vous sentez fatigué mais à mesure que le mal augmente, vous perdez l'appétit et la gaieté et vous éprouvez de la répulsion pour le travail.

Il n'y a pas d'indice plus clair qu'il y a une maladie.

Des milliers de personnes ont été dans le même état; celles qui n'ont pas réagi, l'ont regretté; celles qui ont pris les pilules du Dr Hamilton ont été guéries.

Votre faiblesse indique que le germe de vie a sapé la vitalité du sang, et il faut alors un bon tonique dépurateur comme les pilules du Dr Hamilton.

De nouveau, votre sang deviendra rouge et gagnera de la force. La digestion s'améliorera à un tel point que tous les organes y trouveront un complément d'alimentation. Une nouvelle vigueur sera infusée dans le système jusqu'à ce que la maladie soit complètement disparue.

L'effet tonifiant des Pilules du Dr Hamilton, qui sont reconnues comme le meilleur purificateur du sang, est vraiment merveilleux.

Quand vous pouvez recouvrer la santé avec ce remède végétal inoffensif, la prescription d'un médecin éminent, vous devez être tout tracé. Procurez-vous immédiatement les Pilules du Dr Hamilton.

RAPELEZ-VOUS CECL—En prenant les Pilules du Dr Hamilton vous avez la prescription d'un médecin éminent. Elles sont absolument inoffensives et donnent une guérison permanente dans tous les cas de faiblesse, de l'âge et de débilité.

Prix: 25c la boîte ou cinq boîtes pour \$1.00, chez tous les marchands, ou par la poste de N. C. Polson and Co. Kingston, Ont., et Hartford, Conn. E. U. A. 12 A k

LES ROMANS DE LA VIE

Le président de la "United States Steel Corporation" épouse une actrice.

New-York, 13. — William Ellis Corey, le président de la "United States Steel Corporation", le plus grand trust du monde, épousera demain matin, cinq minutes après midi, (afin d'éviter la date néfaste du 13.) Mabelle Gilman, celle qu'on a proclamée la reine de beauté parmi toutes les femmes américaines. Corey a pris la peine de divorcer pour pouvoir épouser Mlle Gilman. Il court de plus le risque de perdre sa situation, qui lui rapporte \$100,000 par an.

L'ISLAND CITY
Le propriétaire a perdu tout espoir de revoir jamais son bateau.

Moncton, N.B., 13. — W. H. Edgett, de cette ville, qui craignait depuis quelques mois que son trois-mâts "Island-City" ne fut perdu, corps et biens, a maintenant perdu tout espoir. L'"Island-City" est parti de Chatham, le 28 novembre dernier, pour New-York. La dernière fois qu'on l'a signalé, c'était dans le détroit de Canso. M. Edgett estime ses pertes à \$5,000.

UN CONDUCTEUR AU PENITENCIER

Guéphen, Ont., 13 — J. Thompson, conducteur du Grand-Tronc, trouvé coupable d'homicide involontaire, au sujet de l'accident survenu à Gourock, en septembre dernier, a été condamné par le juge Riddell à trois ans de pénitencier.

Une autre dépêche de London, Ont., annonce que la cause du conducteur J. Thompson sera retirée au ministère de la Justice, pour obtenir une commutation de sentence.

M. JAURES A LA TRIBUNE

Paris, 13 — M. Jaures, le chef socialiste, a prononcé, samedi, à la Chambre des députés, un discours dans lequel il a attaqué la politique du gouvernement à l'égard des ouvriers. Sa parole n'avait pas le brillant et le feu d'autrefois. L'orateur a dirigé ses batteries principalement sur M. Clémenceau, mais il a complètement manqué son effet.

Il a essayé de défendre l'agitation faite par la Fédération Générale du Travail, mais il a prêché dans le désert.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS.

On fait maintenant la livraison des marchandises sur les Bords du Lac.

RAYON DES MEUBLES

Maintenant en stock une ligne complète de meubles de véranda et de pelouse, en vert, rouge et couleurs naturelles. Un assortiment complet de chaises pour steamers avec siège et dossier en jonc; d'autres avec sièges en caneva. Un assortiment complet de meubles en herbes de prairies. Meubles en frêne vert, chaises et causes convenables pour maisons de campagne. Notre ligne de meubles pour chambres à coucher et salles à manger est aussi très complète et de tous les prix.

RAYON DE LA DECORATION ET DU PAPIER-TENTURE

Peintures de tous genres. Estimations données sur demande. Toutes les commandes promptement exécutées.

5 pour cent d'escompte au comptant, et attention spéciale donnée aux commandes par la maille.

Le Catalogue de Printemps et d'été est prêt et nous l'enversons gratuitement à toute adresse sur demande.

Nettoyage et renouvellement de tapis par un nouveau procédé. Pour renseignements et prix, s'adresser à notre manufacture, No. 1 Côte du Beaver Hall, Phone M. 2668.

HENRY MORGAN & CO., LTD, MONTREAL.

T O T

L'Apéritif Bambou

Un Stimulant Hygiénique.

A vendre dans tous les hôtels, restaurants, cafés et bars.

Lawrence A. Wilson Cie., Ltée

Agents Canadiens MONTREAL

LE PRÉFÉRÉ DES CONNAISSEURS

Le Café de Madame Huot

à l'Arôme Fin, Délicieux, Exquis! 40c. la lb.—2 lbs. pour 70c. Chez tous les Épiceries.

Vente en gros: LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITE MONTREAL

PASSAGERS ET TONNAGES

Du 2 mai, ouverture de la navigation océanique, à venir jusqu'à samedi soir, les navires ont apporté près de cent mille tonnes de marchandises à Montréal et ont amené 4,735 passagers de première et de seconde classe, les passagers d'entrepont, au nombre de 15,000, ayant débarqué à Québec.

De Nombreux Avantages découlent de l'usage de la Farine 'Five Roses'

à la place des marques ordinaires, faisant par là, plus que compenser son prix un peu plus élevé. Sans plus de tracas, de temps ou d'ouvrage "FIVE ROSES" fera plus de pain et du meilleur, que la farine ordinaire, épargnant, de ce fait, plusieurs fois la différence de prix pour ceux qui s'en servent et économisant, qu'enfin de compte, c'est une farine réellement économique. Demandez-en un sac à votre épicerie aujourd'hui.

Lake of the Woods Milling Co. Limited

13-15-17

ALSACE ET LORRAINE

Berlin, 13 — Herr Arendt, membre du Parlement, suggère que de ses provinces perdues.

Bon Ami

Le meilleur savon à écurer qui soit fabriqué

Un Savon à écurer, A polir le métal, A nettoyer le verre



Température
Vent frais du sud au sud-ouest; pluieux aujourd'hui et demain.

Montréal, 13 mai, 1907.
Température Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, rue Notre-Dame.
Aujourd'hui maximum... 67
Minimum... 37
Même date l'an dernier... 38
Baromètre... 29.68; 1 p.m., 29.69; 11 a.m., 29.68.

LE PROJET JANIN

Nous publions en neuvième page, aujourd'hui, le rapport des deux experts nommés par le Conseil de ville au sujet des projets d'agrandissement de notre aqueduc.

Les deux experts, comme on le verra, approuvent entièrement le plan préparé par M. Janin, surintendant de l'Aqueduc de Montréal.

UN VOL DANS UNE EGLISE

L'AUTEUR EST ARRETE AU MOMENT OU IL OFFRAIT EN VENTE UNE MAGNIFIQUE PEINTURE.

Un nommé James Davidson, 51 ans, vagabond de la rue Saint-Paul, a franchement avoué au lieutenant Morin, du poste No 5, que le tableau religieux qu'il offrait en vente chez les regrattiers de la rue Craig, lorsque le constable McRae l'appréhendait, samedi soir, avait été dérobé par lui, dans l'église protestante du révérend M. French, coin Ontario et Saint-Urbain. Quelques minutes plus tard, l'officier apprendait du pasteur de l'église en question qu'en effet une peinture à l'huile représentant le Christ en prière avait disparu du temple durant la soirée.

Davidson devra se disculper devant le magistrat aujourd'hui.

MENUS FAITS

A l'occasion de son départ de la police municipale, l'ex-capitaine Millette, du poste No 4, a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part de ses subalternes. Samedi, c'était au tour des citoyens du quartier.

Christo Lewis et Paul Demetrius, deux Grecs, ont marchandé ambulamment l'autre propriétaire d'un magasin, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir recélé des marchandises volées. Les prévenus protestent de leur innocence.

Le malheureux qui a fait une chute fatale d'un tramway, vendredi soir, serait un Galicien nommé Anna Maykand. Verdict: "Mort due à l'imprudence de la victime".

Le constable syrien Georges Farah dit Lajolo, du poste No 3, s'est de nouveau distingué, samedi soir, en capturant le cheval de M. Jobar Guilbault, 297, Montcalm, qui avait pris le mors aux dents.

Le yacht "Mary Hall", coulé le 30 mars dernier, au quai Tarte, Hochelaga, a été définitivement renfloué après une dizaine de tentatives infructueuses. On a commencé immédiatement à renflouer une drague sombrée à quelque cent pieds de distance de la "Mary Hall".

M. Léo Delongchamp, secrétaire du médecin en chef du bureau municipal d'hygiène, vient d'avoir la douleur de perdre l'un de ses enfants, la petite Bernadette-Victoria.

Adolphe Dompière, le débaucheur qui a été victime d'un fatal accident, hier soir, pensionnaire au No 5 de la rue Clark, a été enterré par ses parents à Montréal. Le coroner tiendra une enquête sur le cadavre, demain matin, à 10 heures.

ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

Il y eut, hier après-midi, à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, réunion des membres du comité général des fêtes du cinquantenaire de cette institution. M. J. O. Casagrain présidait et M. A. B. Charbonneau agissait comme secrétaire.

Les membres assistaient en grand nombre.

Les membres des comités du programme et des adresses s'assembleront ce soir à l'Ecole Normale.

Plusieurs anciens élèves, n'ayant pas répondu à l'invitation officielle à eux adressée il y a quelques semaines sous l'impression qu'ils peuvent venir aux fêtes quand même. C'est une erreur. Chacun doit remplir la formule d'invitation qui lui a été envoyée, afin que l'on sache sur quel nombre l'on peut compter lors de la grande réunion.

SUICIDE A OTTAWA

Ottawa, 13 — Olivier Deslauriers, commis de bar à l'Almonte House, rue Wellington, s'est suicidé d'un coup de revolver, samedi soir, à son domicile de la rue Cooper.

ENAMEL PORTRAIT STUDIO DE MONTREAL

COUPON No 6

CE COUPON FAIT PARTIE D'UNE SERIE DE SIX.

Transmettez-le avec les cinq coupons précédents à l'Enamel Portrait Studio de Montréal, rue Ste Catherine Ouest, et sur paiement de 50 cents vous aurez droit à un Suprême Portrait Enamellé.

Nom...
Adresse...
Ce coupon devient nul s'il est présenté après le 15 mai 1907.

NAVRANTE HISTOIRE D'UN PETIT

Comment "La Presse" publie ce douloureux récit pour se rendre aux derniers vœux d'un malheureux enfant qui, abandonné ou perdu, est venu mourir sur un lit d'hôpital.

Autour d'un lit d'hôpital, à l'Hôtel-Dieu, où un enfant agonise, on voit de bonnes sœurs, un prêtre qui murmure quelques prières. Sur une table, un bénitier, un crucifix et, de chaque côté, deux cierges dont la flamme droite ne vacille même pas, et pourtant la mort agite son aile et plane au-dessus du petit qui se meurt.

Ouvrant les yeux il demande à la bonne sœur:

"Faites qu'on dise ma mort dans 'La Presse', afin que maman et moi soyons sages."

Puis l'enfant expira. La sœur tira le drap sur le visage et ce fut tout.

Ceci n'est pas de la vaine publicité c'est un fait navrant qui se passait il y a deux jours, à l'Hôtel-Dieu, quand expira Charles Giroux, un enfant à peine âgé de 14 ans.

"Ce récit est bien vieux. Cette histoire est bien connue; Pourtant il n'en est pas une qui mouille plus les yeux.

Pauvre, malheureux, ce broyé de vie vint à Montréal et trouva le sort des enfants de son âge: la rue. La mort lui évita la maison de correction. Il tenta pendant plusieurs semaines d'exercer les petites industries du pavé, et la misère lui jeta dans le cœur les germes du mal qui l'a tué.

Tous ces petits métiers de ceux qui n'en ont pas ne lui allaient guère, et il n'avait pas l'expérience dérobée du gamin, de l'enfant de la rue, du môme.

Des personnes charitables eurent vite fait de recueillir le petit qui fit la confiance de son malheur.

Emues, aux récits de cet oiseau,

égare du nid, ces braves gens le firent entrer à l'Hôtel-Dieu.

Pauvre petit! Il avait le cœur malade et souffrait beaucoup.

Les médecins firent tout pour sauver l'enfant; les religieuses ne purent qu'adoucir un peu ses souffrances.

Mais, à cet enfant, qui, pour être sur la terre, n'avait eu que tout juste le temps de se faire à la vie, la tendresse et les soins vinrent trop tard, et il mourut le cœur broyé par un mal terrible.

Charles Giroux a une mère et un oncle, parait-il, à Kingston ou à Ottawa; c'est pour qu'elle apprenne sa mort qu'il a demandé que "La Presse" annonçât son décès.

Ta volonté est accomplie, pauvre petit broyé de la vie. Que la terre te soit légère!

ON CRAINT UNE GREVE CHEZ LES DEBARDEURS

Montréal aura-t-il une grève de débardeurs? C'est la grosse question que se pose la Shipping Federation, aujourd'hui. Sur les quais, de groupe en groupe, on nous assure qu'il y a moins d'avoir une augmentation de gages, ce soir, six heures, les débardeurs quitteront tranquillement le travail. Comme il est impossible de les remplacer d'ici à trois semaines par des gens compétents, on sait quel désastre ce serait pour notre port.

M. GEORGE POLIQUIN, trésorier de l'union des Débardeurs, questionné sur cette affaire, dit que les unionistes se sont réunis, hier, et ont nommé une commission qui

a vu, aujourd'hui, les compagnies de navigation, au sujet de l'augmentation demandée. C'est tout ce que peut dire M. Poliquin, officiellement. Il ne connaît rien de la grève.

En fait, il y a deux mille hommes employés à charger et décharger les navires. Ceci veut dire que quinze cents sont unionistes. Le Pacifique emploie le plus grand nombre, et souffrira le plus lourdement, avec la ligne Allan, si la grève se produit. Il n'y a rien, chez les débardeurs, qui fasse prévoir un règlement autre que l'augmentation. On n'a rien décidé non plus à la "Shipping Federation". Tout est en suspens, et l'on saura ce soir ce qui se fera.

LE JURY EST ENFIN CHOISI

LA CAUSE ASSELIN-PREVOST OCCUPERA PROBABLEMENT L'ATTENTION DES ASSISES DE QUEBEC, TOUTE LA SEMAINE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE.)

Québec, 13. — Le jury dans l'affaire d'Olivier Asselin, directeur du "Nationaliste", accusé de libelle contre l'honorable Jean Prévost, est enfin choisi.

Voici les noms des messieurs qui jugeront de l'innocence ou de la culpabilité de l'accusé.

François Bédard, P. T. Légaré, Jean Duquet, Louis Drouin, Georges Dalziel, Léon Bergeron, Thomas Lawrence, Emile Cloutier, A. Thiboutot, Nap. Papillon, Nap. Brochu.

À la séance de samedi matin, l'hon. juge Bossé ordonna de continuer la formation du jury.

Après quelques récusations pour causes, pour les jurés anglais, de la part de M. K. Lafamme, avocat de la défense, les trois derniers jurés furent choisis.

On lut ensuite aux jurés l'acte d'accusation en français, et le plaidoyer de justification et d'excuse de la défense.

Le jury dans cette affaire est essentiellement français. A part M. Lawrence, les jurés sont français, et M. Lawrence, lui-même parle très bien le français.

L'objection de la défense à l'acceptation des jurés anglais, est que ces derniers ne peuvent interpréter un libelle paru dans un journal français d'une manière satisfaisante.

SEANCE DE CE MATIN

Québec, 13. — Le procès du Roi contre Asselin a commencé, ce matin, devant l'honorable juge Bossé. M. Trépanier, représentant de la Couronne, explique la cause aux petits jurés. Le sujet du litige est un article intitulé "Les sans-tête" publié dans le "Nationaliste", le 25 novembre dernier. Dans cet article on accuse un ministre d'avoir manqué à ses devoirs ministériels et d'avoir, avec des amis, négocié la vente des plus riches terres minières des provinces à vil prix. Si l'accusation est vraie, M. Prévost devra être considéré comme malhonnête; si elle est fautive, M. Asselin est coupable de libelle diffamatoire.

Après ce début, les témoins évanouissent la Cour. M. Prévost obtient de rester dans l'enceinte du tribunal. La couronne commence sa preuve. Le premier témoin est M. Almé Taibot, qui produit les copies du "Nationaliste". Il déclare qu'il son article intitulé "Les sans-tête" publié dans le "Nationaliste", le 25 novembre, n'est qu'une honnête et loyale appréciation de la personnalité de M. Prévost, et que les accusations sont fausses.

L'hon. M. Roy dit que dans son opinion ce paragraphe: "négociations secrètes à vil prix, contenant non-seulement une accusation de favoritisme, mais une accusation de malversation. M. Lafamme s'oppose à cette réponse.

Le juge permet la réponse. On demande au témoin ce qu'il entend par malversation. Le témoin explique ce qu'il entend et il conclut que l'article contient une accusation de malversation.

L'hon. M. Turgeon, ministre des terres et forêts et premier ministre intérimaire est le témoin suivant: L'hon. ministre a lu l'article du 25 novembre paru dans le "Nationaliste". M. Taschereau demande au témoin ce qu'il pense de l'article et du tort qu'il a pu causer.

M. Lafamme s'oppose à cette question comme étant de nature à provoquer une appréciation personnelle. Le juge demande au témoin qu'elle pouvait être la portée de l'article. Le témoin répond que l'accusation est portée et qu'elle est contre un

ministre d'un département important.

Le témoin sait que le ministre est allé en Belgique et en France en tournée officielle. M. Turgeon ne peut répondre à M. Lafamme à la question de savoir le résultat du voyage de M. Prévost. Il ne peut dévoiler ce qui s'y est dit; le rapport était verbal.

Le témoin ne sait pas si M. Prévost a été absent en juin 1906, mais il croit qu'il est allé au Lac Saint-Jean. Il est certain que M. Prévost est allé dans le comté de Bellechasse et à la Baie des Chaleurs. Pendant l'absence de M. Prévost, c'est M. Dufault qui a remplacé le ministre. M. Turgeon ne sait pas si M. Obalski est surintendant des mines. Il ne sait pas si M. Dufault a été malade une partie de l'été 1906. Il sait que M. Obalski est allé en Europe pendant l'été 1906. Il a été à Bruxelles et à Anvers dans l'opinion du témoin.

L'hon. ministre ne sait pas quand M. Obalski est revenu précipitamment. La cour s'est ajournée à deux heures et quart.

DE LA NEIGE ET DU FROID

Nous traversons un printemps qui ressemble beaucoup trop à l'automne et il faut faire des efforts de mémoire pour se rappeler que ce n'est pas la première fois qu'il fait cette température à cette époque de l'année.

Il a tombé quelques grains de neige, samedi, le 11, mais la même chose était arrivée il y a quinze ans, le 14 mai, et nous plaignions donc pas trop. Aux États-Unis, il y a eu de fortes tempêtes de neige. Ainsi, à Boston on avait saisi 38 degrés et une couple de pouces de neige. À Rockland sur les côtes du Maine, il a tombé deux pouces de neige. La même chose est arrivée à Ballstone, N.Y., et Syracuse à cinq pouces de neige. Ce n'est pas tout. A Rochester, on en a eu 4 pouces; à Lee Centre, N.Y., 6 pouces. A New-York on en eut 12. A Pittsburgh, il faisait 32 degrés et dans la Pennsylvanie, il a néigé. A Buffalo, à Utica, dans les Adirondacks il a néigé et fortement, en plusieurs endroits.

À Saint-Jean, N.B., il a beaucoup néigé et il fait assez froid. LA on se rappelle avoir eu de la neige le 24 mai, il y a 30 ans.

Pour finir, voici une fiche de consolation. Londres, il a fait samedi 125 degrés au-dessus de zéro, à l'ombre. Pendant 48 heures, on a eu 20 heures et 45 minutes de soleil.

Pour finir, voici une fiche de consolation. Londres, il a fait samedi 125 degrés au-dessus de zéro, à l'ombre. Pendant 48 heures, on a eu 20 heures et 45 minutes de soleil.

LA REPONSE DE LA COMPAGNIE

La réponse de la "Montréal Light, Heat and Power Co.", aux offres faites par la ville pour un renouvellement du contrat de l'éclairage des rues et une diminution des prix de l'électricité et du gaz est arrivée à l'hôtel de ville.

Elle sera probablement communiquée au conseil, à la séance de cet après-midi.

L'ASSOCIATION DES VOYAGEURS DE COMMERCE DE MONTREAL

Grande assemblée mardi le 14 courant à 8 heures p.m., au No. 149 rue Berri, pour l'adoption des règlements et autres affaires importantes. Les voyageurs de toutes les lignes sont spécialement convoqués.

J. A. JACOB, Secrétaire.

DES BANDITS A LA BESOGNE

Le détective Joly surprend des voleurs de grands chemins à l'œuvre, dans

UNE RUEELLE

Les détresseurs étaient en train d'étrangler leur victime, qui refuse de dire son nom au policier.

SORTIE DE CLUB

Un individu qui se fait dépouiller de sa montre et d'une somme de plus de \$200 et qui refuse ensuite de faire connaître même son nom ou de dénoncer ses agresseurs à la police, voilà certes un personnage comme il ne s'en rencontre pas à tous les angles de nos rues.

C'est pourtant bien un homme de cette trempe que le détective J. L. Joly a saisi peut-être de la mort, au cours de la nuit de samedi à dimanche.

Vers 230 heures du matin, le détective Joly était de service dans ce district, et comme il venait de dépasser l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, se dirigeant vers l'Est, il lui sembla entendre des râles, dans la rue, en question. Toujours insouciant du danger, le brave limier s'élança de la rue, pour constater aussitôt que deux formes humaines disparaissaient rapidement dans l'obscurité, se dirigeant vers un autre débouché de la rue, situé près de la rue Vitar.

À quelques pas, étendu et presque inconscient, un jeune homme de l'âge d'une trentaine d'années, vêtu de "chic" et qui paraissait avoir été très malmené. L'instant d'après, il était revenu à lui et il était sur pied, mais se débattait encore épuisé.

Un des premiers mouvements de l'homme fut d'examiner ses goussets: "Ma montre!" murmura-t-il d'un air navré... "et mon argent!"

Questionné par le limier il raconta que deux bandits, profitant de son livresse en avaient profité pour l'entraîner là et lui voler ses bijoux et une somme de plus de \$200, pour tenter ensuite de l'étrangler. Cette mésaventure l'avait rendu très dégrisé.

À l'invitation de Joly de se rendre au poste No 4 ou à la Sûreté, il se contenta de répondre:

"J'ai encore mon revolver, je me ferais plutôt la cervelle".

Joly suppose que c'est là quelques membres de club, jeune homme de bonne famille, qui préférerait subir la perte de son argent plutôt que de se faire connaître.

Notes Mondaines

Mercredi, le 15 mai, le docteur Saunders et Mme Saunders donneront une réception à Ottawa, en l'honneur des membres de la Société Royale.

L'hon. M. Sifton et Mme Sifton sont attendus de Paris vers le 22 mai.

Mme S. N. Parent ne recevra plus d'ici à l'automne, non plus que Mme Oliver.

Mlle Alice Fitzpatrick est en visite à New-York.

Mme O. Hamel et Mme Archer, de Québec, sont au Castel des Monts, à Sainte-Agathe.

L'honorable Rodolphe Lemieux est arrivé à Québec, samedi, et est descendu à Spencer-Wood, où l'attendent madame Lemieux. Tous deux, hier matin, ont assisté à la première communion de leur fille, Clothilde, au couvent des Ursulines, Villa Marie.

Son Honneur le Lieutenant-gouverneur Sir Louis A. Jetté et lady Jetté assistaient à la cérémonie.

On annonce les fiançailles de Mlle Yvonne Beaubien, fille de l'hon. Louis Beaubien, avec M. W. T. O'Brien.

M. le juge et M. Chauveau sont de retour depuis vendredi, d'un voyage en Europe.

M. E. B. Devlin, député de Wright aux Communes, qui vient d'être nommé Conseiller du Roi, annonce pour le 4 juin prochain son mariage avec Mlle Océlie, fille de feu l'hon. M. Masson, ancien lieutenant-gouverneur de Québec. La cérémonie nuptiale aura lieu à Terrebonne.

Ottawa, 13. — Harry Deslauriers, frère de celui qui s'est suicidé samedi soir, a été tellement affecté par la fin tragique d'Olivier, qu'il a succombé à une agrippe du cœur. Il a été trouvé mort dans son lit, ce ma-

ILS ENTRENT JEUNES DANS LA CARRIERE DU CRIME

Un ex-forçat qui n'a pas encore vingt ans et un débutant sont arrêtés après avoir accompli maints exploits.

Les limiers Samson, Cowan, Leboeuf et Trudel ont eu la main heureuse en arrêtant Urgel Chénier, alias Joseph Shannon, de Hull, Qué., et Arthur Lauzon, de cette ville.

Quoique ces deux jeunes voleurs aient été arrêtés dans des circonstances et pour des vols différents, ils étaient apparemment deux amis, d'écidés à s'enrichir en peu de temps.

Urgel Chénier, âgé de 19 ans seulement, est un ex-forçat. Il a été condamné à deux ans et demi de bague, pour vol, en décembre 1905.

Chénier sortit au bout de neuf mois sur liberté conditionnelle et vint se fixer à Montréal. Il travailla comme commissionnaire dans les principaux hôtels de Montréal. Il était employé au Riendeau depuis deux jours, lorsque Samson et Cowan l'ar-

rêtèrent samedi soir pour vol d'une épingle en diamant, dans une pension de la rue Saint-Antoine. Dans ses poches, les limiers découvrirent des cuillères d'argent de l'hôtel Windsor et son certificat de libération conditionnelle.

Arthur Lauzon, qu'on soupçonne être l'ami de Chénier, n'a que dix-huit ans. Il est accusé d'avoir volé pour plus de \$25 de marchandises à l'hôtel "Silver Dollar", Place Jacques-Cartier.

En plus, un M. Héu, inspecteur d'assurance, l'accuse de lui avoir volé un complet, le 2 avril dernier.

Un laffier de la Pointe Saint-Charles, du nom de Côté, l'accuse aussi de lui avoir volé son cheval. D'autres plaintes vont être portées contre ce jeune garçon qui faisait bombance depuis quelque temps.

PAS DE PICOTE A MONTREAL

Le Dr. Laberge donne le démenti le plus formel à une dépêche de Toronto.

Une dépêche publiée par les journaux, ce matin, disait ce qui suit:

"Toronto, 13. — Le Dr Sheard, médecin en chef du service municipal d'hygiène, a retiré cinq cas de petite vérole à une seule source, un voyageur de commerce qui prit la maladie à Montréal et l'apporta ici. Il infecta son frère et les deux enfants de celui-ci, rue Yonge, une femme qui demeure avenue Elmdid et un homme qui demeure rue Hamilton. Le père et les deux enfants ont été envoyés, samedi, à l'hôpital des varioleux et, samedi matin, c'était le tour des deux autres personnes. Il y a maintenant sept cas de petite vérole à l'hôpital."

Cette dépêche nous a un peu étonné et nous nous sommes adressés au Dr L. Laberge, médecin en chef du service d'hygiène, qui a opposé le démenti le plus catégorique.

"On s'est, dit-il, trompé dans les rapports qu'on a fait au Dr Sheard, dont je ne mets pas en doute la bonne foi, et on a confondu l'Est du Canada avec l'Ouest sans aucun motif. Il n'y a pas de petite vérole à Montréal et par conséquent nous n'avons pu la donner à d'autres."

On voit au programme, pour cette semaine: l'histoire de l'artiste peintre et de sa femme, fille d'un mineur, dont les phases sont poignantes d'émotion; le chirurgien charcutier (nouveau) deux pelliens Gaumont, de Paris; la nouvelle ceinture électrique, la chasse au sanglier, le nouveau pain, sovié (sur gale), le Japon pittoresque, etc., comptant un nombre de ces premiers. Nous en passons, et des mille.

Qu'on n'oublie pas demain de détailler le coupon-prime. Mercredi, nous annoncerons l'école favorisée pour la séance de jeudi.

LES COMPAGNIES DE NAVIGATION

DEVONT RESPECTER LE RÈGLEMENT 55 OU PAYER L'AMENDE.

Evidemment, tout n'est pas rose, sur le port. Outre les bruits de grève, chez les débardeurs, les compagnies de navigation se trouvent en face, aujourd'hui, d'une menace assez grave. On s'est plaint, à la Commission du Port, que les compagnies de navigation n'ont pas respecté le règlement 55 du Port, qui leur impose de payer l'amende si les "propriétés" voisines.

Le bureau du procureur-général a permis à M. C. J. Brooke d'en appeler de la décision de M. le magistrat Taibot acquittant les grévistes de Buckingham.

M. Brooke est le représentant du ministère public pour le district d'Ottawa.

NAISSANCES

DESROCHES — A Montréal, le 7 mai 1907, à l'âge de 3 mois, René-Gilbert, fils de M. Rodolphe Desroches, une fille, baptisée Marie-Thérèse Laurence.

Perrain et Marnette, M. et Mme V. Marchand, oncle et tante de l'enfant.

GINGRAS — A Schenectady, N.Y., le 25 avril 1907, épouse de M. Apollinaire Gingras, une fille, baptisée Marie-Cécile.

Perrain et Marnette, M. et Mme Théo-dore Gingras, grands-parents de l'enfant.

JULIEN — A Montréal, le 4 mai 1907, l'épouse de M. Aimé Julien, une fille, baptisée Marie-Alphonse-Julienne.

Perrain et Marnette, M. et Mme Alphonse Julien, de St-Timothée, grands-parents de l'enfant.

PATENAUD — A Montréal, le 9 mai 1907, au No 351 Panet, l'épouse de M. Stanislas Patenaud, une fille, baptisée Marie-Emma-Berthe-Lucienne.

Perrain et Marnette, J. O. Gervais, oncle de l'enfant, et Mlle Emma Barbeau.

ARCAND — En cette ville, le 12 mai 1907, à l'âge de 3 mois, René-Gilbert, fils d'Armand Arcand, tailleur, 174 rue Saint-Jacques.

DOMPIÈRE — En cette ville, le 12 mai 1907, à l'âge de 25 ans et 6 mois, Adolphe Dompière, 454 rue d'Amherst.

LORTIE — En cette ville, le 11 mai 1907, à l'âge de 15 mois, Joseph-Edouard, enfant bien-aimé d'Oscar Lortie, ouvrier.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles ont eu lieu ce mercredi, le 15 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, No 286 rue Workman, à 7 heures, et se rendra au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.